

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

**RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE**

N°324 BIO
PRESSE

NOVEMBRE 2025



SOMMAIRE

Agenda

Présentation de documents par thématique

Ecologie et ruralité
Marché
Production animale
Production végétale
Recherche et système spécifique
Vie professionnelle

Brèves

Tarifs des services documentaires

Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Sophie VALLEIX

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Pauline BOBB, Briec CORNET, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère
en charge de l'Agriculture,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
CS 82212 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr
www.abiodoc.com



Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>



Suivez ABioDoc sur <https://bsky.app/profile/abiodoc.bsky.social>



Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodoc-vetagrosup4086>



Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodoc-vetagro-sup-831559206/>

AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Du 25 au 27 novembre 2025, à Montpellier (34)

SITEVI

<https://www.sitevi.com/fr-FR>

Le 27 novembre 2025, en présentiel à VetAgro Sup, à Marcy-l'Étoile (69), et en distanciel

Carrefours de l'innovation INRAE : « Élevages durables respectueux de la santé et du bien-être des animaux »

<https://ciag.hub.inrae.fr/actualites/elevages-durables-respectueux-de-la-sante-du-bien-etre-des-animaux-27-11-2025>

Du 30 novembre au 2 décembre 2025, à Paris Expo Porte de Versailles (75)

Natexpo 2025

<https://natexpo.com>

Le 2 décembre 2025, à la Maison Nationale des Éleveurs, à Paris 12^{ème} (75)

Journée de séminaire-ateliers, organisée par les membres du Programme Synergies Bio & Non Bio : « Des couverts végétaux pour une agriculture bio multiservices »

<https://www.ctifl.fr/seminaire-ateliers-des-couverts-vegetaux-pour-une-agriculture-bio-multiservices>

Le 3 décembre 2025, à CDA France, à Paris 8^{ème} (75)

Séminaire annuel du Réseau des Chambres D'Agriculture : « Pérennité des systèmes en agriculture biologique : Quels leviers pour réussir ? »

Évènement sur invitation

Contact : alix.lavier@france.chambres-agriculture.fr

Du 13 au 15 janvier 2026, à Angers (49)

SIVAL

<https://www.sival-angers.com/>

Du 26 au 28 janvier 2026, à Montpellier (34)

Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

Du 27 au 29 janvier 2026, en Vendée (85)

Les Rencontres nationales de l'ABC (Agriculture Biologique de Conservation) 2026

<https://decompactes-abc.org/les-rencontres-nationales-de-labc-2026/>

Du 10 au 13 février 2026, à Nuremberg (Allemagne)

BIOFACH 2026

<https://www.biofach.de/en>

Du 21 février au 1^{er} mars 2026, à Paris Expo - Porte de Versailles (75)

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/fr-FR>

Du 6 au 8 mars 2026, à A Coruña (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 10 au 12 mars 2026, à l'Institut Agro Dijon (21)

Journées de printemps de l'AFPF : « Rôle des prairies et des fourrages dans la transition agroécologique »

<https://afpf-asso.fr/journee/journees-de-printemps-2026>

AGENDA (SUITE)

Du 7 au 10 mai 2026, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 6, 7 et 8 août 2026, à Moorea (Polynésie française)

RDV Tech&Bio 2026 Pacifique

<https://drome.chambres-agriculture.fr/actualites-de-la-drome/detail-de-lactualite/retour-sur-cette-10eme-edition-du-salon-techbio>

Les 23 et 24 septembre 2026, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Le 29 septembre 2026, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

Salon Semeurs de Bio (Maraîchage, petits fruits, PPAM et arboriculture)

Contact : semeursdebio@educagri.fr

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

- [Ecologie et Ruralité Agriculture Durable](#)
- [Ecologie et Ruralité Agriculture-Environnement](#)
- [Ecologie et Ruralité Développement Rural](#)
- [Ecologie et Ruralité Energie](#)
- [Marché Filière](#)
- [Marché Santé](#)
- [Production Animale Apiculture](#)
- [Production Animale Elevage](#)
- [Production Végétale Arboriculture](#)
- [Production Végétale Autres Cultures](#)
- [Production Végétale Contrôle des Adventices](#)
- [Production Végétale Fertilisation](#)
- [Production Végétale Grandes Cultures](#)
- [Production Végétale Jardinage](#)
- [Production Végétale Maraîchage](#)
- [Production Végétale Petits Fruits](#)
- [Production Végétale Protection Phytosanitaire](#)
- [Production Végétale Sol](#)
- [Production Végétale Viticulture](#)
- [Recherche et Système Spécifique Agriculture Biodynamique](#)
- [Recherche et Système Spécifique Agroforesterie](#)
- [Recherche et Système Spécifique Biotechnologies](#)
- [Recherche et Système Spécifique Recherche](#)
- [Vie Professionnelle Etranger](#)
- [Vie Professionnelle Formation](#)
- [Vie Professionnelle Politique Agricole](#)
- [Vie Professionnelle Réglementation](#)

Ecologie et Ruralité Agriculture Durable

Quantifier les externalités positives de la bio

BAYON Mathilde

En 2024, l'Itab a réalisé une méta-analyse sur les externalités positives de la bio. L'auteur s'appuie sur les résultats présentés pour les comparer à la situation belge. A l'échelle mondiale, la biodiversité est en déclin majeur (-70% de mammifères, poissons, oiseaux, etc., en 50 ans), à cause, notamment, des pollutions et du changement d'utilisation des terres. En bio, la diversité des espèces et le nombre d'individus sont meilleurs qu'en conventionnel (+ 20 % et + 30 %). L'intégration d'espaces semi-naturels (haies, bandes enherbées, etc.) améliore encore plus cette biodiversité. Au niveau des émissions de gaz à effet de serre, la bio rejette moins de protoxyde d'azote, grâce à une fertilisation plus raisonnée. Les émissions de CO2 sont plus importantes en bio au niveau des activités de travail du sol, mais sont très inférieures pour la production des engrais. En Wallonie, l'agriculture émet 13 % des GES. La bio est meilleure pour la santé humaine : en premier lieu, pour les agriculteurs, qui manipulent moins de substances toxiques ; et pour les consommateurs, avec des produits quasiment sans traces de pesticides ou

d'antibiotiques. Au niveau pédologique, il est observé une meilleure biologie et structure du sol en bio.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 6-13 (8)

réf. 324-041

Ecologie et Ruralité Agriculture-Environnement

Arboriculture : Les oiseaux auxiliaires s'adaptent aussi

RÉUSSIR FRUITS ET LÉGUMES

Les mésanges charbonnières sont des auxiliaires particulièrement utiles en arboriculture ; elles consomment notamment les larves de carpocapse. Une étude d'INRAE montre que la date de la première ponte des mésanges a été avancée de 8 jours entre 2002 et 2021, en adaptation au changement climatique. L'installation de nichoirs dans les vergers bio reste pertinente.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 24-25 (2)

réf. 324-035

Auxiliaires : Les abeilles, essentielles à la pollinisation

RÉUSSIR FRUITS ET LÉGUMES

Une bonne pollinisation est essentielle à la production des fruits dans les vergers. Les abeilles (abeilles domestiques, bourdons, abeilles solitaires, etc.) font partie des auxiliaires pollinisateurs les plus performants. En plus de favoriser une diversité de pollinisateurs sauvages, il est envisageable d'amener plusieurs ruches d'abeilles domestiques dans les vergers. Selon le guide Sud Arbo, les quantités de ruches à installer dépendent des espèces : 1 à 2 ruches/ha en pommiers, 4 à 6 en poiriers, jusqu'à 8 en fruits à noyau.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 31 (1)

réf. 324-037

Le dossier : Nourrir demain : L'alimentation face au défi du changement climatique

DUPONCHEL Laura

Les effets du changement climatique se font déjà sentir, mais ils seront de plus en plus marqués : en effet, la France, par exemple, pourrait connaître un réchauffement qui pourrait atteindre + 4 ° d'ici 2100. Cela aggravera, notamment, les baisses de rendements des cultures déjà observables, les phénomènes de stress hydrique des plantes ou encore d'érosion des sols. Les paysages agricoles seront profondément modifiés, ainsi que notre régime alimentaire. Nous adapter demandera une consommation fortement réduite de protéines animales et une augmentation de la part des légumineuses, une production plus locale et adaptée au potentiel de production du territoire, s'éloignant ainsi du modèle actuel basé sur les filières longues et des

produits mondialisés. Les acteurs des filières doivent donc tenir compte de ces bouleversements en cours et à venir, prévoir de s'adapter à une production plus diverse et plus variable, avec des risques de pénuries ou de surproduction. Si l'agriculture biologique fait partie des modèles de production agricole reconnus comme étant à massifier pour faire face au changement climatique, voire à l'atténuer, il sera nécessaire pour les acteurs des filières d'accompagner les agriculteurs et de relocaliser leurs approvisionnements.

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 41-49 (6)

réf. 324-115

Face à la sécheresse, penser la qualité de l'eau

REMI Marianne

Le pourtour méditerranéen est fortement impacté par le changement climatique et par la baisse de la pluviométrie provoquée par celui-ci. Le secteur agricole est particulièrement touché et a lui-même un impact sur la qualité de l'eau et, donc, sur la disponibilité d'eau utilisable (pollution par les pesticides et les engrais chimiques). Des agriculteurs espagnols ayant adopté des pratiques agricoles résilientes partagent leur point de vue sur ce problème et sur les moyens d'améliorer la situation.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 29-31 (3)

réf. 324-092

Le portrait du mois : L'école de la nature

LEDREUX Amandine

Le GAEC de Kerzuhen, dans le Morbihan, est géré par Fanny Gatel et Mickaël Rio. Cette ferme en bovins lait bio comprend un troupeau de Jersiaises, de croisées et d'Holstein, sur 105 ha, dont 88 ha utiles. La ferme produit 180 000 litres de lait par an. Les deux gérants ont effectué des relevés de temps de travail : en moyenne, 35 h par semaine, avec 38 jours de congés par an. Un partenariat a été mis en place avec un lycée agricole voisin, pour que des étudiants puissent, chaque année, proposer un projet d'animation ou d'amélioration de la biodiversité sur la ferme. Par exemple, en 2024, la mare d'une pâture a été réhabilitée. En outre, depuis l'installation en 2021, 600 arbres ont été plantés sur 18 ha de prairies, pour la biodiversité et pour apporter de l'ombre aux vaches. Un partenariat avec le Département donne accès à certaines zones humides pour les vaches du GAEC : la zone est, ainsi, entretenue à faible coût et le GAEC peut s'appuyer sur une pâture supplémentaire en été.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 311, 01/05/2025, p. 16-17 (2)

réf. 324-012

Prairies naturelles : naturellement riches !

TARSIGUEL Laura

Les prairies naturelles sont des prairies permanentes, non semées et non labourées depuis de nombreuses années. Elles peuvent contenir plus de 50, voire 100 espèces végétales, par rapport aux prairies semées qui en accueillent une dizaine. En Bretagne, les prairies naturelles

représentent 8% du territoire régional. Ces prairies ont un rôle pour la biodiversité, la production fourragère, la filtration de l'eau, etc. Les prairies naturelles ont tout de même besoin d'être entretenues, par un pâturage extensif et avec des fauches tardives (après montée en graines des espèces). En parallèle, les haies, talus et lisières complètent la biodiversité des prairies. L'entretien des haies doit se faire de manière raisonnée, tous les 3 à 5 ans, en conservant des zones refuges. Le programme « Prairies naturelles de Bretagne » vise à approfondir le sujet et à outiller les agriculteurs pour mieux gérer ces milieux.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 311, 01/05/2025, p. 18-19 (2)

réf. 324-013

Résilience climatique : Reconception des systèmes agricoles pour répondre aux nouveaux enjeux de gestion de l'eau

BARRIER-GUILLOT Alexandre / DESANLIS Myriam / JAUME Marion / ET AL.

Le changement climatique amène les producteurs à revoir leurs pratiques en matière de gestion de l'eau. Réfléchir à ses parcelles ou à sa ferme en prenant en compte les principes de l'hydrologie régénérative peut apporter nombre de solutions, avec l'objectif de canaliser les flux d'eau (de pluie), faciliter l'infiltration de cette eau, réduire les pertes et stocker cette ressource au mieux. La présence de haies, de sols riches en matière organique, de sillons bien orientés, par exemple selon les courbes de niveau, d'une végétation étagée... sont autant d'éléments qui permettent d'y parvenir, et qui sont à adapter selon les parcelles et la ferme. Le projet SMACC2, piloté par la FRAB Auvergne-Rhône-Alpes, vise à accompagner 80 fermes maraîchères bio auvergnates dans leur adaptation au changement climatique, notamment en réfléchissant à la façon de modifier leur système pour gérer l'eau au mieux. Cet article présente l'approche qui sera mise en œuvre dans ce projet, ainsi que le témoignage d'un maraîcher bio isérois sur l'hydrologie régénérative et l'application qu'il en fait sur sa ferme.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7467

LA LUCIOLE N° 45, 22/09/2024, p. 15-19 (5)

réf. 324-066

Ecologie et Ruralité Développement Rural

Anne Nougier, quand vie professionnelle et personnelle s'imbriquent ; Aline Signarbieux : cultiver la terre malgré les embûches

GIPOULOUX Adèle / DUCHER Sophie

Une maraîchère des Bouches-du-Rhône témoigne de son parcours en temps que femme agricultrice, de son installation hors cadre-familial jusqu'à aujourd'hui. Au départ mal intégrée dans un monde majoritairement masculin, elle a finalement réussi à faire sa place en tant que cheffe d'exploitation. Pour son troisième enfant, elle a pu poser 2 ans de congé maternité et parental. La coprésidente de l'Adear des Landes est gérante de la ferme Les douceurs du Marensin. Elle cultive, sur 1 ha, une diversité de cultures bio : petits fruits, plantes médicinales,

rhubarbe, etc. Elle élève également 250 poules pondeuses bio. Elle vend ses produits par le biais d'une coopérative et dans un magasin de producteurs et productrices.
CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 415, 01/04/2025, p. 16-17 (2)

réf. 324-008

Développer l'approche « bien-être au travail » en élevages bovins bio : le projet BEEBBIO

HAEGELIN Anne

Le travail en élevage de bovins bio reste une question-clé pour les éleveurs, les futurs éleveurs ou pour les acteurs du conseil qui les accompagnent. Le projet BEEBBIO (« Bien-être en Elevages Bovins Bio »), conduit de fin 2022 à début 2024 par le réseau FNAB, a permis : de mieux appréhender les questionnements des éleveurs et des conseillers sur le sujet du travail ; de construire et diffuser de nouveaux outils pour en parler sur les fermes ; et de changer le regard sur cette question en élevage bio.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7465

LA LUCIOLE N° 45, 22/09/2024, p. 12-13 (2)

réf. 324-047

Echange & partage entre fermes : Les graines de l'entraide donnent les plus belles moissons !

MILLET Matthieu

Le projet Corollaire, porté par INRAE et Agrobio35, est un projet territorial visant à concevoir des rotations culturales inter-exploitations. Deux types de collaborations ont été identifiés dans le projet : collaboration complémentaire (échanges de matières brutes entre fermes) et collaboration synergique (décisions stratégiques plus globales, menées à plusieurs, avec un partage de l'assolement). Ces collaborations permettent de diversifier les rotations, de mutualiser les cultures et de mieux maîtriser la fertilisation organique. Les fermes impliquées (notamment celle de David et Rozenn, paysan.nes brasseur.ses en Ille-et-Vilaine) ont moins recours aux ETA. Plusieurs freins ont été observés : des difficultés administratives sur les aides PAC, des prises de risque parfois difficiles à estimer, etc.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 311, 01/05/2025, p. 22-23 (2)

réf. 324-015

Faciliter la transmission au sein des collectifs - 6 fiches thématiques

RESEAU CIVAM / TRAME / ACCUEIL PAYSAN / ET AL.

Ces fiches thématiques sont destinées à des accompagnateurs-trices et des membres de collectifs comme base de réflexion dans le cadre d'une transmission au sein de collectifs. Elles ont été rédigées dans le cadre du projet Recoltera. Ce projet multi-partenaires a étudié les questions de transmission au sein des collectifs à vocation économique et les leviers mobilisables pour assurer leur pérennité. 6 fiches thématiques "Faciliter la transmission dans les collectifs" : grâce au choix d'un statut adapté et à un accès facilité aux parts sociales ; par la gestion de la propriété foncière et immobilière ; grâce à la gouvernance et l'organisation du

travail ; grâce à la formalisation des objectifs et des valeurs ; grâce à l'attention portée aux facteurs humains ; grâce à des modalités d'entrées et de sorties anticipées et accueillantes.

<https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/projet/recoltera/faciliter-la-transmission-au-sein-des-collectifs-6-fiches-thematiques/>

2025, 27 p., éd. RÉSEAU CIVAM

réf. 324-067

Pistes pour vendre à la restauration collective de mon territoire

CADIOU Hélène / CARCELLE Cécile / CARRÉ Marie / ET AL.

La restauration collective peut être un débouché pour les producteurs biologiques. Cet article présente des pistes pour se renseigner ; des témoignages d'éleveurs ; et les plateformes de produits bio et locaux d'Auvergne-Rhône-Alpes, créées à l'initiative de producteurs, et qui peuvent être un bon moyen pour vendre en restauration collective.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7466

LA LUCIOLE N° 45, 22/09/2024, p. 20-23 (4)

réf. 324-065

Successions agricoles extrafamiliales

SCHULTE René

En Suisse, en 2023, plus de la moitié des exploitations agricoles étaient gérées par des personnes de plus de 50 ans. Pour accompagner le renouvellement agricole, en particulier dans le cas des reprises hors cadre familial, l'Association des petits paysans conseille les parties prenantes et facilite les rencontres entre vendeurs et acquéreurs. Un couple qui s'est installé en zone de montagne, hors cadre familial, en 2023, témoigne sur la reprise de la ferme. Cette dernière est en bio et comprend un troupeau de yaks (13 mères d'ici), pour 24 ha, dont de la prairie et 5 ha de cultures spécialisées (notamment mélisse citronnée). Également en Suisse, une ferme en ovins lait bio cherche actuellement des repreneurs, alors que les deux gérants ont plus de 65 ans. Ils souhaitent rester propriétaires et trouver des locataires. L'Association des petits paysans a créé une plateforme numérique pour mettre en avant les fermes en recherche de transmission.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-07-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 7/24, 13/09/2024, p. 6-11 (6)

réf. 324-016

Ecologie et Ruralité Energie

Viser l'autonomie en fertilisation : Un méthaniseur au service d'un projet cohérent

POUPEAU Jean-Martial

Dans l'Indre, la ferme de Sylvain Pimont regroupe 4 structures agricoles, en grandes cultures et en élevage de bovins, sur 472 ha. Un méthaniseur, d'une capacité de 115 Nm³/h (mètres cubes normés), a été construit entre 2018 et 2019, pour un investissement de 3 300 000 €. Ce méthaniseur consomme 10 000 t de matière par an, dont 6 000 t de cultures intermédiaires à vocation énergétique (principalement du seigle, en interculture sur 170 ha) et 3 000 t de fumier issu du troupeau de 60 vaches limousines. Dans le méthaniseur, ces produits sont transformés, par fermentation bactérienne, en trois principaux produits : le méthane (CH₄), directement injecté dans le réseau de gaz local, un digestat liquide et un digestat solide. Les digestats sont utilisés comme fertilisant pour les cultures. Le digestat liquide est épandu par fertirrigation ; sa minéralisation est rapide. Le digestat solide est apporté au sol par un épandeur à fumier ; son pH élevé est un atout pour amender les sols acides. La ferme est totalement autonome en fertilisants. Le gaz est vendu sous contrat avec Engie, pour un prix compris entre 0,12 et 0,15 €/kWh.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 38-41 (4)

réf. 324-132

Marché Filière

3e Forum Val Bio Ouest : Valoriser les protéines végétales

RIVRY Christine

En Charente-Maritime, le pôle Val Bio Ouest a pour objectif de fédérer les acteurs locaux de la bio et il gère une zone d'activité bio. 6 structures bio sont déjà implantées sur le site. L'entreprise Jean et Lisette, par exemple, qui produit des biscuits bio depuis 2018, a été créée grâce à des investissements collectifs d'acteurs locaux (coopérative, minoterie, distributeurs, etc.). Parmi les différentes filières, le pôle s'intéresse au développement des protéines végétales bio locales : féverole, pois, lentille, soja, etc. Cette filière peut s'appuyer sur les débouchés en restauration collective, la loi Egalim imposant un menu végétarien hebdomadaire et au moins 20 % de bio. Localement, divers acteurs se mobilisent pour développer cette filière : formation des cuisiniers, création de produits riches en légumineuses par l'entreprise Alisa, déploiement de la Scic Mangeons Bio Ensemble pour la distribution des produits bio, etc. En parallèle de la structuration de filières, des progrès agronomiques sont à accompagner, face à certaines maladies, ravageurs et adventices spécifiques. La Corab (coopérative dédiée aux grandes cultures bio) porte un projet de développement de variétés adaptées localement.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 10-13 (4)

réf. 324-123

Acorelle, nouveau fleuron de Comptoir des Lys

BIO-LINEAIRES

Acorelle, marque de produits bio spécialisés dans la beauté et le bien-être, a rejoint le catalogue de Comptoir des Lys, en 2024. Cette marque, engagée pour une consommation plus responsable et plus respectueuse de l'Homme et de l'environnement, propose 71 références dans une offre regroupant des parfums d'origine naturelle et certifiés Cosmos Organic, des crèmes solaires, des soins d'épilation et des déodorants. Quelques produits de référence de la marque sont présentés dans cet article.

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 80-81 (2)

réf. 324-105

Biolait veut augmenter son prix du lait

PRUILH Costie

Biolait est un groupement de producteurs de lait bio rassemblant 1 100 exploitations laitières en 2024. Le prix moyen du lait bio était de 483 €/1 000 litres, toutes primes et qualités comprises. Selon FranceAgriMer, le prix moyen du lait bio, en France, en 2024, était de 517 €/1 000 litres. Pour 2025, Biolait vise un prix moyen supérieur à 500 €, en projetant une réduction des coûts logistiques et une augmentation des ventes.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 9 (1)

réf. 324-114

Du blé au pain bio : obtenir une juste rémunération de la filière du producteur au consommateur

ESSAOUDI CARRA Yanis

Plusieurs acteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, dont le Cluster Bio Auvergne-Rhône-Alpes et la Frab AuRA, ont travaillé sur la filière de la baguette bio et sur la rémunération des différents maillons. L'étude est basée sur la méthodologie « Etude des seuils économiques ». La baguette bio est vendue actuellement 1,40 € TTC en boulangerie, ce qui permet de rémunérer les producteurs à hauteur de 456 €/t. Avec 1 centime de plus, les producteurs pourraient être rémunérés à hauteur de 2 Smic (477 €/t). 8 % du prix d'une baguette bio permet de payer les producteurs, quand 60 % paye la transformation et la fabrication. En magasin bio, la baguette bio est vendue 1,60 € TTC. En magasin bio, la baguette devrait être vendue 27 centimes de plus pour rémunérer tous les acteurs justement. La contractualisation tripartite entre les acteurs de la filière est un bon moyen de maîtriser les prix.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7473

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 23-25 (3)

réf. 324-006

Bretagne - Pays de la Loire : Probio Ouest : stimuler la bio locale

RIVRY Christine

La présidente d'Interbio Pays de la Loire, Fanny Lemaire, et le président d'Interbio Bretagne, David Duguepéroux, estiment que le salon Probio Ouest a été une réussite : 50 exposants locaux bio (transformateurs, producteurs, etc.) ont pu échanger avec 250 visiteurs professionnels (magasins spécialisés, restaurateurs, etc.). Si le marché bio a encore réduit en chiffre d'affaires dans les moyennes et grandes surfaces (-4,8 % entre 2024 et 2025), il est observé, en revanche, une hausse en magasins spécialisés (+ 5,2%). La restauration hors domicile (RHD) est un marché essentiel à structurer, selon Yannick Nadesan, adjoint à la mairie de Rennes : 29 des communes de Rennes Métropole respectent déjà les 20 % de bio de la loi Egalim. Gilles Simonneaux, président du réseau Manger Bio 35, souligne néanmoins que la bio n'est présente qu'à hauteur de 12 % dans les cantines bretonnes et de 11 % dans les cantines des Pays de la Loire. Avec 22 plateformes de distribution et 1 200 agriculteurs impliqués, le réseau national Manger Bio est le premier distributeur de produits bio, en France, auprès de la RHD.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 7 (1)

réf. 324-121

Communiqué de presse : Observatoire des viandes bio 2024

COMMISSION BIO D'INTERBEV

Les données issues de l'Observatoire des Viandes Bio 2024 permettent d'envisager une légère reprise, avec un potentiel de production maintenu (ex. nombre de fermes globalement stable depuis 2022) et une progression de la consommation de viande de ruminants bio en magasins spécialisés (+ 8.8 % versus 2023) et en restauration collective (+ 14 % versus 2023). Malgré cela, les abattages en bio diminuent (- 9 % entre 2023 et 2024), baisse s'expliquant par le maintien d'un manque de débouchés en bio et par une demande importante en conventionnel et des prix très attractifs. Si les ventes en magasins spécialisés et en restauration collective continuent leur progression, il faut noter, en 2024, une tendance à la baisse pour les autres débouchés (vente directe, GMS ou encore boucherie). L'enjeu pour l'avenir des filières de viande de ruminants bio est de soutenir la production, de renforcer les partenariats avec les distributeurs, de promouvoir la viande bio ou encore de développer le débouché de la restauration commerciale.

https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2025/10/interbev-bio_cp_observatoire_viandes-bio-2024-vf-bd.pdf

2025, 7 p., éd. INTERBEV

réf. 324-116

Fruits et légumes bio au Medfel : De vrais signaux de reprise

ROSE Frédérique

Plusieurs exposants du salon Medfel 2025 témoignent d'une reprise du marché des fruits et légumes bio, en France. Alain Choclazeur, dans l'Aude, est producteur bio de grandes cultures (blé ancien, lentilles, pois chiches, etc.) sur 80 ha et de fruits (amandes, noix, figues, etc.) sur 20 ha. La ferme comprend, depuis peu, un bâtiment pour la valorisation de ses produits : décorticage, triage, ensachage, etc. En cours de mise en place, une serre de 2,5 ha, avec panneaux photovoltaïques, permettra à la ferme de produire des avocats, des fruits de la passion

et des agrumes. Dans les Bouches-du-Rhône, la ferme maraîchère bio Le Jardin de mon père comprend 3,5 ha d'abris froids et 1 ha de plein champ. 150 tonnes de tomates sont produites annuellement, en plus d'autres légumes, commercialisés en circuits longs. L'entreprise Alterbio, 100% bio, avait diminué son chiffre d'affaires de 15-20% entre 2021 et 2024 ; les ventes ont, a contrario, augmenté de 8-12 % en 2024, notamment en magasins spécialisés et en restauration collective. De même pour l'entreprise Solagora, qui importe des fruits et légumes bio d'Espagne : son chiffre d'affaires est en hausse et se rapproche de celui de 2019, après deux années de diminution en 2022 et 2023. Pour finir, le Civam Bio 66 rappelle que la hausse des ventes de produits bio n'est pas toujours corrélée à la hausse de rémunération des producteurs.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 14-15 (2)

réf. 324-124

Commerce équitable : +25 % de croissance en 2024

BIOFIL

Selon l'Observatoire annuel de Commerce équitable en France, la consommation française de produits alimentaires équitables a augmenté de 25%, en 2024. Le marché représente 2,6 milliards d'euros ; 74% des produits internationaux équitables vendus sont également bio, de même que 37% des produits équitables français. Il existe, en France, 8 labels officiels de commerce équitable, dont Bio Equitable, un label 100% bio et équitable, qui a enregistré une croissance de 30% en 2024.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 160, 01/07/2025, p. 8 (1)

réf. 324-136

Côté Nature, pionnière du bio en Alsace depuis trois générations

BEAUBATON Christophe

Le directeur associé de Côté Nature présente l'évolution de cette affaire familiale, pionnière du bio en Alsace, avec sa ferme biologique convertie depuis 1969 et un premier magasin ouvert en 2007. En 2025, l'enseigne compte 9 magasins d'une surface moyenne de 850 m² et proposant 12 000 références par magasin. Le pôle fruits et légumes représente entre 15 % et 25 % du chiffre d'affaires selon le magasin. L'enseigne va continuer de développer son offre vrac, comptant actuellement 250 références.

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 5-7 (2)

réf. 324-100

Les enseignes bio nous détaillent leur année 2024 et révèlent leurs priorités pour 2025

LEMAIRE Antoine

Ce dossier présente les résultats de l'enquête 2024, conduite par Bio Linéaires auprès des enseignes bio spécialisées, concernant les tendances 2024 et les évolutions à prévoir en 2025. 90 % des distributeurs ont signalé une hausse de fréquentation en 2024, par rapport à 2023 ; il s'agit de la première fois, en cinq ans, qu'aucune enseigne n'observe de baisse de fréquentation. Le panier moyen est en hausse pour 55 % des enseignes en 2024, contre 47 % en 2023. Le

chiffre d'affaires du rayon fruits et légumes en 2024 est en hausse pour l'ensemble des distributeurs, par rapport à 2023. Cependant, la majorité des enseignes rapporte une baisse du CA du non-alimentaire (60 % en 2024, 76 % en 2023). En 2024, 37 % des enseignes et groupements se déclarent confiants pour 2025 et estiment que l'activité va se développer ; 45% sont modérément confiants, mais aucun n'est inquiet pour l'avenir. Des encarts présentent les priorités des groupements, ainsi que des enseignes nationales et régionales pour 2025.
BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 19-27 (5)

réf. 324-102

Lettre Info Marchés - Juin 2025

FNAB (FÉDÉRATION NATIONALE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE)

Cette Lettre Info Marchés présente, notamment, les chiffres définitifs du marché de l'agriculture biologique pour l'année 2024, publiés par l'Agence BIO. Après deux ans de forte inflation pendant lesquels les magasins spécialisés ont limité leurs marges, ces dernières ont légèrement augmenté, induisant une hausse du marché des produits bio en valeur (+ 0,8 %). Le dynamisme de ce circuit de distribution persiste malgré tout, à l'instar de la vente directe et des ventes chez les artisans-commerçants. Des disparités apparaissent selon les filières, avec une bonne dynamique pour les fruits et légumes, mais avec une filière viande toujours en recul. Du côté de la GMS, en revanche, les ventes en bio poursuivent leur déclin. Par ailleurs, le nombre de fermes bio a progressé entre 2023 et 2024 (+ 960, soit 14,9 % des fermes), et ce malgré quelques arrêts de certification ou d'activité, mais les fermes bio possèdent globalement moins de surfaces qu'auparavant (-0,2 % de SAU bio à l'échelle nationale). Concernant la conjoncture du début d'année 2025, l'augmentation du marché alimentaire bio en magasins spécialisés et son recul dans la grande distribution se poursuivent. Néanmoins, les déréférencements ralentissent et l'offre bio augmente dans certains magasins de proximité.

https://territoiresbio.org/wp-content/uploads/2025/06/Lettre-info-marches_juin-2025_VF.pdf

LETTRE INFO MARCHÉS - FNAB N° Juin 2025, 01/06/2025, p. 1-11 (11)

réf. 324-077

Nouveautés : CARRÉ ; GEA ; OLMIX

RIVRY Christine / ROSE Frédérique

Biofil présente des nouveautés matériels et produits. L'entreprise Carré fabrique la herse étrille de précision Pressius. Ce modèle est maintenant disponible avec un circuit hydraulique compatible Load Sensing. Ce système permet d'optimiser l'usage de la herse : réglages plus performants, système hydraulique plus durable, meilleur confort d'utilisation, etc. Le groupe GEA propose IntelliBlend, une gamme de produits d'hygiène pour les trayons de la vache, utilisables en bio. Les produits sont concentrés pour économiser en prix et en bidons. GEA propose également une station de dilution pour ces produits. Olmix est une entreprise française spécialisée dans les biostimulants. Les biosolutions foliaires Algomel (utilisables en bio) montrent de bons résultats en production de pommes de terre, selon plusieurs essais menés aux Pays-Bas.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 47 (1)

réf. 324-134

Nouveaux objectifs de Biolait : « Réduire les coûts logistiques et dépasser les 500 €/1 000 L »

RIVRY Christine

En 2024, la SAS Biolait a collecté 240 millions de litres de lait bio, soit 20 % de la production nationale. La production et le chiffre d'affaires de Biolait ont diminué en 2024. Le prix payé aux producteurs était de 485 €/1 000 litres, inférieur au prix moyen français (517 €/1 000 litres). Biolait cherche à diminuer ses charges pour atteindre un prix de 500 €/1 000 litres, sachant que le prix est le même dans les 73 départements où la SAS est présente. Concrètement, la SAS cherche à optimiser ses charges de collecte (densification du réseau de livraison, volume minimum livré, etc.), à améliorer les débouchés commerciaux et à obtenir plus de soutien des pouvoirs publics.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 19 (1)

réf. 324-126

Recul de 6 % du nombre d'éleveurs laitiers bio

PINSON Virginie

Selon le Cniel, le nombre de livreurs de lait bio a diminué de 6 %, entre janvier 2024 et janvier 2025. Sur la même période, la collecte de lait bio a diminué de 5 %, s'établissant à 1,17 milliard de litres de lait. La baisse de production est particulièrement marquée dans les régions sous pression de la FCO : Nord-Est et Nouvelle-Aquitaine.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 12 (1)

réf. 324-113

Repères économiques : GSA

CIRCANA (ex-IRI) / FAVRE Juliette

Cette rubrique dresse un bilan des GSA (Grandes Surfaces Alimentaires), sur 2024, ainsi que pour janvier 2025. La tendance semble être à la baisse, notamment concernant les produits bio. En 2024, le chiffre d'affaires (-5 %) et les volumes (-6 %) des produits bio en GSA connaissent une décroissance dans tous les circuits de la GSA, et notamment en E-Commerce GSA (-07 point, comparé à 2023). L'offre de l'ensemble des produits de grande consommation se développe en grandes surfaces, à l'exception des assortiments bio qui continuent d'être réduits, particulièrement en e-commerce avec une baisse des produits proposés de 8,4 % comparé à 2023. L'épicerie sucrée est le secteur le moins déficitaire, en volume, parmi les produits bio en 2024 (-3,2 % en valeur et -3 % en volume).

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 31-35 (3)

réf. 324-103

Repères économiques : Magasins bio

OLLIÉ Bernard / OPTI-MIX / BIO-LINEAIRES

Cette rubrique, composée de 4 articles, dresse les tendances économiques des magasins bio, en France, sur l'année 2024 et son évolution depuis les dernières années. Le réseau bio connaît un retour de croissance (+5,2 % du chiffre d'affaires en 2024, par rapport à 2023). Malgré la fermeture de plus de 300 magasins bio entre 2022 et 2024, le réseau bio connaît un accroissement de la clientèle, ainsi qu'un panier moyen en hausse. Cela est, en partie, dû aux GSA, qui ont réduit leur offre bio (-7 % en 2024), tout en maintenant des prix élevés. Les ventes des magasins bio sont en hausse, principalement sur les produits alimentaires, tandis que le secteur non-alimentaire ne repart pas. Les hausses des tarifs des matières premières ont eu des impacts significatifs sur les prix de certains produits dans les magasins bio entre 2022 et 2024 : une hausse moyenne du prix de 22,4 % pour une tablette de chocolat bio ; de 20,2 % pour un paquet de café bio ; de 13,2 % pour un paquet de sucre bio. Du côté du secteur des produits liquides, le chiffre d'affaires reste stable en 2024, avec des évolutions différentes selon les sous-catégories. Les boissons alcoolisées sont en recul, tandis que les BRSA (Boissons Rafraîchissantes Sans Alcool) connaissent une croissance de 16 %.

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 8-17 (6)

réf. 324-101

Marché Santé

AgriBio résilience : Dépassement, stress, problèmes... en parler pour sortir de l'impasse

MOREL Camille

Plusieurs acteurs et actrices du monde agricole témoignent sur le sujet de la santé mentale en agriculture : stress, burn-out, etc. Philippe Hamelin est éleveur de caprins bio en Ille-et-Vilaine. En 2014, sa ferme a subi une crise sanitaire grave : en quelques jours, de nombreuses chèvres sont décédées, tuées par la toxine *Clostridium perfringens*. Cette toxine proviendrait de l'aliment acheté par l'éleveur. Face à cette crise, il témoigne de l'importance du réseau paysan local (en particulier bio) qui l'a soutenu moralement et également face à la société d'aliments, aux assurances, etc. Au sein du réseau Agrobio 35, Thérèse Piel et Bernard Schmitt accompagnent des agriculteurs et agricultrices en difficulté. Ils conseillent de se faire accompagner au plus tôt pour ne pas s'isoler et atteindre un état de rupture. Différents programmes de soutien existent : AgriBio Résilience, pour un soutien technique et stratégique ; Agri'écoute, un service d'écoute géré par la MSA ; le réseau Solidarité Paysans ; etc.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 311, 01/05/2025, p. 14-15 (2)

réf. 324-011

Dossier : Exosquelettes

VIMOND Ludovic

Les exosquelettes sont des équipements dont l'objectif est de soutenir et de soulager le dos des agriculteurs. Le Vitilab de Bourgogne a fait tester six exosquelettes par différents viticulteurs, en Saône-et-Loire. Les exosquelettes sont composés de sangles, d'élastiques et de ressorts qui incitent à prendre une bonne posture et qui assistent le relevage ; l'un d'entre eux comprend, en plus, une assistance active (motorisée). Les modèles diffèrent selon le prix (de 1 000 € à 7 500 € environ), selon leur poids, leur souplesse, etc. Plusieurs vignerons témoignent de leurs expériences avec ces exosquelettes, dont un ouvrier agricole qui travaille dans une exploitation bio.

REUSSIR VIGNE N° 328, 01/05/2025, p. 34-41 (8)

réf. 324-056

Les plantes de la respiration - 1 : Le bouillon blanc

DRAI Isabelle / DRAI Patrice

Le bouillon blanc, aussi appelé molène, est utilisé depuis des siècles pour ses vertus médicinales. Racine, graines, feuilles, fleurs... Toute la plante peut être utilisée et ses bienfaits sont multiples. Dans un encart, sont détaillées les différentes propriétés du bouillon blanc en fonction de son usage, par voie orale ou cutanée, en phytothérapie. Des conseils pour cultiver cette plante en biodynamie sont également fournis : semis, repiquage et récolte des fleurs.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIODYNAMIS N° 129, 01/04/2025, p. 8-11 (4)

réf. 324-096

Production Animale Apiculture

Entraide : Quand apiculteurs altiligériens et bourguignons-francs-comtois font du miel de leur rencontre...

MONTCHER Cloé

Le collectif GIEE Entr'Api est composé de 12 apiculteurs bio de Haute-Loire. Ce collectif a accueilli un groupe d'apiculteurs bio de la région Bourgogne-Franche-Comté (BFC). Les deux régions présentent des différences notables : plus de sédentarité et de vente vers le demi-gros en BFC, plus de transhumance et de vente directe en Haute-Loire. Le changement climatique est, en revanche, un enjeu commun aux deux régions : hausse des températures, diminution des périodes d'hivernage, risque accru de sécheresse en été, etc.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7471

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 19 (1)

réf. 324-004

Production Animale Elevage

Bien-être animal : Faire naître, élever et sélectionner ses propres volailles de ferme

BRIOUDE Solenn / BELLON Philippe / HEINERICH Sébastien

La spécialisation de la filière avicole a conduit à la sélection de races pour la production d'œufs et à d'autres pour la production de viande, amenant à une réduction de la diversité génétique ; à un délaissement des races fermières, robustes et à double fin (œufs et viande) ; ou encore à des populations de poules moins robustes. Au final, la filière avicole est dépendante de couvoirs concentrant la sélection et la reproduction. Face à ce constat, des éleveurs, notamment en bio, sélectionnent et reproduisent leurs volailles à la ferme. Cela demande un travail rigoureux, mais permet de renforcer l'autonomie de son élevage et d'avoir des poules bien adaptées à son système et à ses besoins. Cet article propose une synthèse de pratiques d'éleveurs du Puy-de-Dôme qui se sont lancés dans ce travail, de la sélection des reproducteurs à l'éclosion. Une pratique en développement en France, mais non envisageable pour tous les élevages.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7474

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 16-18 (3)

réf. 324-110

Bovins : La Salers, une race robuste aux nombreux avantages

HOMERE Emma

La salers est une race bovine rustique, courante en France (environ 220 000 vaches), mais peu connue en Suisse (entre 500 et 800 mères). Le gérant de la ferme bio de Mont-Lucelle, dans le canton du Jura, témoigne de l'intérêt de cette race en Suisse. Sur 80 ha (dont 64 ha de prairies), il élève 75 vaches, des porcs... et cultive une dizaine d'ha de grandes cultures. Selon lui, les vaches salers ont de nombreux avantages : vêlage facile, adaptation à tous les systèmes, croissance élevée, etc. Elles s'adaptent, en outre, aux variations de climat, humide ou sec. La qualité de la viande est au rendez-vous. Selon l'éleveur, cette race est un parfait compromis pour produire de la viande de qualité en améliorant les conditions de travail, en particulier en élevage bio.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-10-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 10/24, 20/12/2024, p. 18-19 (2)

réf. 324-022

Les bovins sont sensibles à la musique

BOURGEOIS Sophie

Une comportementaliste animalier explique que les bovins ont une ouïe très sensible, dans les aigües et dans les variations sonores. Un environnement calme est donc favorable à leur bien-être. La comportementaliste estime qu'une ambiance musicale sobre et fluide peut avoir un effet relaxant sur les vaches. Par ailleurs, diffuser de la radio dans l'étable permet d'habituer les vaches aux voix humaines.

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 336, 01/05/2025, p. 33 (1)

réf. 324-054

Cas-type bovins viande Auvergne-Rhône-Alpes : Naisseur-engraisseur en agriculture biologique : Vente directe de vaches, boeufs et génisses

DUPIRE Sarah / BOYER Julie / FLORES Antoine / ET AL.

Ce cas-type, construit dans le cadre du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage, décrit une exploitation de bovins viande de type naisseur-engraisseur en agriculture biologique, installée en plaine, en Auvergne-Rhône-Alpes. Les principaux résultats techniques et économiques pour une telle exploitation sont présentés pour la campagne 2024. Sur une SAU de 90 ha, dont 80 ha d'herbe, un troupeau de 41 vaches charolaises et leurs suites (81 UGB) est élevé et engraisé pour la commercialisation de vaches, bœufs et génisses en vente directe. Avec un chargement de 1 UGB/ha de SFP, le système est entièrement autonome, aussi bien en fourrages qu'en concentrés (cultures de 10 ha de triticales et de méteil). L'EBE est estimé à 50 840 € (32 % du produit brut) et le coût de production à 827 €/100 kg de viande vive.

2025, 10 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

réf. 324-076

Dossier : Les brebis trouvent leur place dans les vignes

BONNERY Justine

Le vitipastoralisme fait de plus en plus d'émules, notamment dans l'Aude et dans les départements limitrophes, en lien avec le projet SagiTerres (ADEME, Inrae, BioCivam de l'Aude). Gagnant-gagnant, cette pratique permet notamment de désherber et de fertiliser les sols, de réduire les interventions sur les vignes, tout en permettant à des bergers d'accéder à des ressources fourragères, complémentaires d'estives, par exemple. A travers des témoignages de bergers, de viticulteurs ou encore de communes, ce dossier met en avant les points-clés à prendre en compte pour développer cette pratique, comme la nécessité de bien étudier le potentiel pastoral d'un territoire avant de mettre en place un projet de vitipastoralisme, de veiller à limiter les risques d'intoxication au cuivre, le mouton y étant particulièrement sensible, ainsi que l'importance de travailler en transparence et en bonne entente avec les diverses parties prenantes, du berger au viticulteur, en passant par les habitants du territoire. Ainsi, le vitipastoralisme peut être source de redynamisation territoriale.

REUSSIR PATRE N° 722-723, 01/03/2025, p. 20-27 (8)

réf. 324-070

Élevage - Ensilage et enrubannage d'herbe

RIPOCHE Frédéric

Grâce à l'ensilage et à l'enrubannage d'herbe, produire des fourrages de qualité est facilité, à condition de prendre en compte certains éléments-clés, qui permettent aussi d'optimiser le coût des chantiers de récolte. Les éleveurs bio qui produisent des fourrages à base de mélanges ont tendance à faire des coupes plus précoces, afin de valoriser les légumineuses et les graminées au meilleur stade, avec souvent la volonté d'avoir le meilleur taux protéique possible, quitte à privilégier la valeur alimentaire au rendement. Atteindre de tels objectifs implique de bien réfléchir sa chaîne de récolte (ex : pour des petites coupes, il est conseillé de regrouper les andains) et d'avoir du matériel adapté (avoir recours à une CUMA peut alors être un atout). Il est aussi important : de bien choisir sa méthode d'andainage pour, notamment, conserver au mieux les feuilles ; de ne pas faucher en dessous de 7-8 cm de hauteur d'herbe et, ainsi, de

favoriser la qualité du fourrage (qui sèche mieux, tout en limitant le risque de présence de terre) ; de bien surveiller le taux de matière sèche pour faciliter la récolte ou le stockage ; et aussi de mettre en place de bonnes pratiques pour réaliser son silo ou stocker ses balles d'enrubannage. Ce dossier est complété par les témoignages de deux éleveurs bio, qui présentent leurs pratiques en la matière, chacun faisant avant tout de l'ensilage, l'enrubannage venant en complément, notamment à cause de son coût plus important.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 48-53 (6)

réf. 324-112

« Les éleveurs laitiers vivent mieux du lait aujourd'hui qu'ils en vivaient hier »

BIGNON Emeline

L'Institut de l'élevage s'est basé sur 113 fermes du réseau Inosys pour déterminer l'évolution des performances technico-économiques des fermes laitières entre 2014 et 2022. En bio, la production laitière totale et la production par vache ont diminué, alors que les surfaces moyennes des fermes ont augmenté. Cela s'explique par une recherche d'autonomie en bio. Le résultat courant par UMO a néanmoins augmenté, de 22 100 € à 25 800 €.

REUSSIR LAIT N° 397-398, 01/01/2025, p. 10 (1)

réf. 324-023

Les exploitations Ovins Viande du Massif central en agriculture biologique : Résultats de la campagne 2023

MIQUEL Marie / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES OVINS VIANDE

Cette synthèse, réalisée dans le cadre du projet BioRéférences 22-28, présente l'analyse issue du suivi de sept élevages ovins allaitants bio situés en zone de montagne ou pastorale du Massif central pour la campagne 2023. Bien qu'ils restent pénalisés par les sécheresses estivales, ces systèmes spécialisés ont su maintenir une forte autonomie en fourrages grâce à des niveaux de chargement inférieurs à leurs homologues en conventionnel. En 2023, le prix moyen du kg de carcasse est reparti à la hausse, mais les coûts élevés des matières premières ont induit une marge brute moyenne en baisse avec, toutefois, une forte hétérogénéité entre exploitations. Pour ces sept élevages, le poids des aides dans le produit brut est relativement important. Leur coût de production moyen s'élevait, en 2023, à 32,6 €/équivalent kilo de carcasse.

https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2025/09/synthese-technico-economique_ovin-viande-bio-2023_edition-2025.pdf

2025, 12 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 324-075

Fiche témoignage : La filière caprine dans le Lot : Lactation longue et monotraite

HATTERLEY Benjamin

Dans le Lot, la ferme de Cévin, en agriculture biologique depuis 2010, élève 80 chèvres laitières et quelques vaches jersiaises. La conduite du troupeau caprin se démarque par deux particularités : la lactation longue pour un lot d'une trentaine de chèvres, et la monotraite pour tout le troupeau à partir du mois de juin. Ces pratiques et leurs effets sur la conduite du troupeau et la valorisation du lait sont présentés dans cette fiche témoignage.

https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/03/Fiche_temoignage_monotraite_lactation_longue.pdf

2023, 4 p., éd. BIO 46

réf. 324-071

Gladys Denis : éleveuse de chèvres à Merck-Saint-Liévin (62)

LABIENVENUE

Cette éleveuse du Pas-de-Calais, installée en bio depuis 2022, élève 300 chèvres alpines chamoisées. La ferme est intégrée dans un réseau de valorisation des chevreaux, avec un atelier d'engraissement. Elle pratique le pâturage tournant dynamique sur 15 ha, et 2 ha supplémentaires sont cultivés en méteil. En 2024, la ferme a produit 153 000 litres de lait. 90% du lait est vendu en coopérative et 10% est transformé en fromages, vendus à la ferme et sur des marchés.

<https://www.bio-hautsdefrance.org/wp-content/uploads/2025/05/labienvenue102.pdf>

LABIENVENUE N° 102, 01/05/2025, p. 11 (1)

réf. 324-010

Profiter de l'herbe d'hiver sans abîmer les prairies

PERROT Catherine

Dans le Maine-et-Loire, la Ferme expérimentale bio de Thorigné-d'Anjou a étudié l'intérêt du pâturage hivernal. Pendant trois ans, un troupeau de jeunes bovins a pâturé 25 ha de prairies à flore diversifiée entre début décembre et fin février. Le pâturage était mené avec des paddocks de 1,7 ha, et un temps de présence de 5 jours, en moyenne. L'entrée se faisait, en moyenne, à une hauteur d'herbe de 8,7 cm et la sortie à 5,1 cm. Environ 0,84 tMS/ha d'herbe a été valorisée par les bovins, dont le régime alimentaire était complété, à 20 %, de foin grossier. La croissance des jeunes bovins a été satisfaisante. Le pâturage hivernal a permis d'économiser environ 75 €/animal.

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 336, 01/05/2025, p. 32 (1)

réf. 324-053

Référentiel cas types lait bio Massif central : Conjoncture 2024

COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT / PECHUZAL Yannick

Actualisés dans le cadre du projet BioRéférences, trois cas-types d'élevages de bovins laitiers bio du Massif central sont décrits dans ce document pour la conjoncture de l'année 2024. Le cas-type AB1 est typique d'une ferme avec séchage en grange pour le foin. Le cas-type AB3 est une ferme herbagère également, mais qui valorise son herbe plutôt sous forme d'ensilage. Le cas-type AB4 représente un système de montagne qui intègre un peu de maïs ensilage à ses rations. Construits à partir d'observations concrètes sur des fermes laitières du Massif central, les principaux résultats techniques, économiques et de coûts de production de ces trois systèmes sont présentés dans ce document.

https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2025/09/cas-types-bovin-lait-bio-massif-central_conjoncture-2024.pdf

2025, 36 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 324-074

Des veaux laitiers au pis de leur mère

RODA Mathilde

En Belgique, la ferme bio d'Esclaye, labellisée Nature & Progrès, expérimente l'élevage de veaux laitiers sous la mère. Ces essais sont justifiés essentiellement par des raisons d'éthique liées au bien-être animal. Dans ces systèmes, pour s'adapter à la consommation des veaux, les vaches mères sont traitées une fois par jour seulement. La viande devient alors un produit de diversification pour les fermes laitières, ce qui peut exiger un certain temps d'adaptation. La filière est en cours de développement, d'autres éleveurs sont intéressés.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 44-45 (2)

réf. 324-042

Production Végétale Arboriculture

Agroécologie : Retour d'expérience d'alternatives en vergers de pommiers et poiriers bio

BONHOMME Pauline / VENOT Céline

AGRIBIO Rhône & Loire et l'ADABio accompagnent des groupes d'arboriculteurs dans leur transition agroécologique. Le Verger Blond, en Isère, est une ferme bio de 6 ha de vergers (pommes, poires, pêches, abricots), engagée dans le Groupe Dephy ADABio. Le verger n'a pas d'irrigation, ni de filets. Les rendements sont de 15-20 t/ha en pommes et de 20 t/ha en poires, vendues en direct (60 % en frais et 40 % en jus). De nombreuses variétés ont été plantées, pour échelonner les récoltes et résister aux différents ravageurs (Florina vs pucerons cendrés, Garance vs carpocapses, etc.). Contre le carpocapse, l'arboriculteur utilise le virus de la granulose ; tandis que, contre le puceron cendré, il traite avec de l'huile blanche et du Neemazal. Il participe à un projet de recherche d'alternatives au Spinosad, pour lutter contre l'anthronome du poirier. Dans la Loire, le GAEC des Vieilles Branches, en bio, comprend 6 ha de vergers (pommes, cerises, abricots, pêches, raisin) et est engagé dans le groupe 30 000 Rhône Loire. La

ferme utilise des produits alternatifs pour ses traitements : petit lait (microorganismes et acide), extrait fermenté d'ortie, etc. L'éclaircissage est réalisé selon la méthode AltAbeille.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7472

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 20-22 (3)

réf. 324-005

La filière noix : Toi, moi, noix !

SALLIBARTAN Claire

En France, en 2023, les vergers de noyers bio représentaient la plus grande surface en arboriculture bio : 10 654 ha. L'essentiel de la production de noix française est exporté en noix entières, alors que 10 000 t de cerneaux de noix sont importés (bio et conventionnels). Dans le réseau GAB-FRAB Bretagne, les noix bio entières sont vendues, en moyenne, 6 à 8 €/kg à des magasins spécialisés et 7,50 à 8,50€/kg en vente directe. Pour installer un verger de noyers, plusieurs conseils sont donnés : choisir un sol profond, non hydromorphe ; choisir une variété qui débouffe après les gelées ; arroser les jeunes arbres ; planter des arbres pollinisateurs au milieu du verger ; etc. Les noyers ont besoin de place : espacement de 6-7 m sur le rang et jusqu'à 10 m entre les rangs. Le délai de la première production de noix est relativement long : 5 ans pour produire 500 kg/ha et 7 à 10 ans pour produire 1 t/ha. En Bretagne, les noix arrivent à maturité entre septembre et octobre. La récolte se fait 2 fois par semaine, en cueillette ou au sol. Un travail post-récolte important est à prévoir : lavage, séchage et tri.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 311, 01/05/2025, p. 20-21 (2)

réf. 324-014

Fruits à coque : Relocaliser la production bio

SABOT Sophie

Le Cluster bio Auvergne-Rhône-Alpes participe au développement d'une filière bio locale de fruits à coque. En 2024, en magasin, les amandes décortiquées conventionnelles françaises coûtaient 20 à 25 €/kg, les amandes bio importées 16 à 30 €/kg et les amandes bio de France 25 à 35 €/kg. Une étude de la Chambre d'agriculture de la Drôme a conduit à un calcul du seuil de rentabilité en amande bio à 12,30 €/kg. Différents projets locaux travaillent sur l'amélioration des itinéraires techniques, notamment contre les ravageurs : Leveab pour les amandiers, Ripposte pour les noisettes. D'autres programmes d'expérimentation existent : Pepigramette, French Pécan ou encore Elzéard.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 18-20 (3)

réf. 324-033

Production Végétale Autres Cultures

La spiruline française, sobre et efficace

BARGAIN Véronique

En France, environ 200 fermes produisent de la spiruline, dont 20 % en bio. La spiruline est une cyanobactérie (une bactérie capable d'effectuer la photosynthèse), qui est cultivée dans des bassins de 100 à 5 000 m². Les bassins sont sous serre, principalement dans le Var et l'Hérault en France, la spiruline ayant besoin de soleil et d'une température minimum de 20°C pour se développer. Après récolte, pressage et déshydratation, la spiruline est valorisée comme un produit riche en protéines et minéraux.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 26-27 (2)

réf. 324-036

Production Végétale Contrôle des Adventices

Diversifier en légumes de plein champ : Comment lutter contre les vivaces et préserver la fertilité ?

POUPEAU Jean-Martial

En système de grandes cultures, les légumes de plein champ sont des sources de diversification. Néanmoins, ces cultures augmentent le risque d'implantation d'adventices vivaces : chardon, laiteron, rumex. Dans l'Oise, la ferme bio du Bourg-Fontaine produit des céréales et des légumes de plein champ (betterave, carotte, pomme de terre, oignon) sur 260 ha. Pour se débarrasser du laiteron, la ferme s'appuie sur le projet VivLéBio, mené par AgroTransfert. La rotation de cultures a été modifiée pour incorporer une succession d'avoine, blé noir et orge d'hiver, très compétitive contre le laiteron. De plus, les vivaces peuvent être épuisées par de multiples scalpages en interculture. Richard Vilbert, dans la Somme, produit des céréales, du colza, des pommes de terre et du chanvre sur 224 ha. Il témoigne du risque de dégradation des sols causée par les pratiques culturales en légumes : la récolte de carottes en fin de saison, en conditions humides, avait provoqué un fort tassement du sol. Porté par AgroTransfert, le projet Sol D'Phy 2 travaille sur la fertilité physique des sols de grandes cultures, en Hauts-de-France. Dans l'Oise, Xavier Piot est producteur de grandes cultures bio. Il teste l'isothérapie pour lutter contre les vivaces, avec des résultats mitigés.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 44-46 (3)

réf. 324-133

Légumes : Lever les freins pour les paillages biodégradables

BARGAIN Véronique

Le projet Casdar Sopam étudie les performances de différents paillages plastiques biodégradables en culture de légumes. Aucun problème de pose n'a été observé, les rendements sont variables et la dégradation peut parfois poser problème. Néanmoins, quelques points d'attention sont à retenir : risque de pourriture sous les légumes au sol (courges, melons, etc.),

appétence pour les taupins, etc. Quelques résidus de paillages (paillettes) peuvent rester sur les légumes.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 458, 01/03/2025, p. 24-26 (3)

réf. 324-025

Lutte contre les plantes envahissantes : Gestion proactive de l'ambrosie et du datura pour limiter leur impact

MONDOR Romane / THIRARD Margaux

L'ambrosie et le datura sont des plantes envahissantes, dont le développement est favorisé par le changement climatique. L'ambrosie est une plante mesurant entre 30 cm et 1 m de haut, avec des feuilles très lobées. Son pollen est hautement allergène. Le datura mesure entre 40 cm et 1 m, ses feuilles rappellent les feuilles de houx et ses fleurs sont blanches, en forme de corolle. Le datura est hautement toxique, pour les humains et pour le bétail. Différents leviers sont à mobiliser pour limiter l'impact de ces plantes : nettoyage du matériel, arrachage manuel, binage, etc. Certaines solutions sont surtout efficaces contre l'une ou l'autre de ces deux adventices : rotation contre le datura, faux-semis contre l'ambrosie. La couverture du sol est une autre piste de lutte. Vincent Marrand, agriculteur bio du Puy-de-Dôme, a testé le semis de soja après un couvert de seigle, préalablement roulé. Le couvert a permis de contrôler efficacement le datura, mais le semis direct a pénalisé la levée du soja.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7468

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 7-9 (3)

réf. 324-001

Production Végétale Fertilisation

Viser l'autonomie en fertilisation : Les atouts du compost végétal de trèfle violet et luzerne

POUPEAU Jean-Martial

Dans le Maine-et-Loire, la SCEA Petit Gab est une ferme bio de grandes cultures, de 135 ha. La ferme produit du blé tendre et du blé dur, transformés en pâtes à la ferme, complétés par du tournesol, du chanvre, du colza, etc. De plus, 15,5 ha de trèfle violet et 7 ha de luzerne sont utilisés pour la production d'un compost végétal. Une autochargeuse est utilisée pour la récolte des deux légumineuses, qui sont ensuite stockées sous une bâche. Le compost obtenu est épandu en octobre, juste avant un semis de blé ou d'avoine. Avec l'épandage de 3 à 4 tonnes de matière sèche par hectare, le compost fournit environ 140 unités d'azote par hectare. La ferme complète sa fertilisation avec des fientes de poules et du fumier de bovins, échangés contre de la paille avec des éleveurs locaux. In fine, aucun engrais commercial n'est acheté.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 36-37 (2)

réf. 324-131

Production Végétale Grandes Cultures

Caractéristiques des variétés de blé tendre – Agriculture biologique

ARVALIS-INSTITUT DU VÉGÉTAL

Arvalis a édité un tableau récapitulatif des caractéristiques de différentes variétés de blé tendre utilisables en agriculture biologique, mis à jour en 2025. Le tableau présente les caractéristiques physiologiques des blés (précocité d'épiaison, hauteur, résistance au froid, etc.), leur pouvoir couvrant (à différents stades) ou encore leur résistance aux maladies (rouille, fusariose, carie, etc.). De plus, le document détaille les qualités technologiques (poids spécifique, teneur en protéines, qualité meunière).

<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/253786>

2025, 3 p., éd. ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 324-044

Compte-rendu : Visite essais Arvalis de blé dans luzerne vivante en AB - 10 juin 2024

GABB 32

Arvalis suit les essais de semis de blé sous couvert dans une ferme bio du Tarn. L'itinéraire technique est un semis de blé tendre ou de blé dur dans un couvert de luzerne. Arvalis utilise un outil adapté spécialement : une faucheuse inter-rang capable également de semer et de biner, pilotée par le RTK du tracteur. Cet outil coûte environ 100 000 €. Des essais variétaux sont en cours pour sélectionner une luzerne bien adaptée à la culture en association. La première année, au printemps, la luzerne est semée à 20 kg/ha, avec ensuite un binage dans le rang. La deuxième année, en octobre, le blé dur est semé un rang sur deux à 450 grains/m². Au printemps, la luzerne est fauchée et restituée au sol, ce qui permet de conduire le blé sans engrais. Les rendements de blé sont moindres en année 1, moyens en année 2 et supérieurs en année 3. Les adventices sont bien contrôlées, en particulier les vivaces.

<https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2025-02/2024%2006%20CR%20essais%20bl%C3%A9%20dans%20luzerne%20vivante%20Arvalis.pdf>

2025, 5 p., éd. LES BIOS DU GERS - GABB 32

réf. 324-046

La féverole bio pour l'alimentation humaine : une réalité en Hauts-de-France

VADEWALLE Fanny

Dans les Hauts-de-France, la coopérative Unéal et l'entreprise Graine de Choc travaillent, en partenariat, sur le développement d'une filière féverole bio pour l'alimentation humaine. Dans cette filière, la féverole est valorisée à hauteur de 750 €/t, jusqu'à 2 t/ha (au-delà de 2t/ha, la féverole est valorisée en alimentation animale). Unéal a contractualisé 125 tonnes de féverole avec Graine de Choc, en 2025. Au niveau de la qualité, Graine de Choc exige, entre autres, l'utilisation de variétés de féverole à faible teneur en vicine-convicine, un taux d'humidité de 13% et un taux d'impuretés de 2% maximum. La graine de féverole est une légumineuse riche

en protéines (30%), pauvre en matière grasse et avec un goût léger ; ces caractéristiques en font un bon produit pour l'agroalimentaire.

<https://www.bio-hautsdefrance.org/wp-content/uploads/2025/05/labienvenue102.pdf>

LABIENVENUE N° 102, 01/05/2025, p. 6-7 (2)

réf. 324-009

Féverole : Le come-back d'une légumineuse ?

LÜTOLD Jeremias

Les surfaces de féverole bio, en Suisse, sont passées de 600 ha jusqu'en 2020 à 400 ha actuellement. La féverole est notamment pénalisée par des rendements peu stables, à cause des maladies, des adventices, etc. Néanmoins, la féverole est agronomiquement intéressante : 30 kg d'azote en reliquat à l'hectare, avec un sol en bon état. En ce qui concerne l'alimentation animale, le soja possède une meilleure composition des protéines pour l'affouragement. Le FiBL teste différentes variétés de féverole, pour l'alimentation humaine ou animale sur les sites expérimentaux de Frick et de Fislisbach. Des tests suggèrent que semer la féverole en automne permettrait d'améliorer les levées au printemps.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-07-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 7/24, 13/09/2024, p. 12-13 (2)

réf. 324-017

Grandes cultures : Patates pourries dans les champs

ERFURT Katrin

Le gérant de la ferme Gerbehof, en Suisse, témoigne de l'impact du mildiou sur sa production de pommes de terre. Bio Suisse explique que les conditions particulièrement humides de 2024, dès la sortie de l'hiver, ont été favorables au développement du mildiou. Le cuivre est le traitement majoritairement appliqué, utilisable réglementairement jusqu'à 4kg/ha/an, en Suisse. Sur la ferme Gerbehof, des essais variétaux bio sont menés ; la variété Vitabella montre une bonne résistance au mildiou. Face à la pénurie de cette variété, la ferme la multiplie elle-même. Le FiBL mène également des essais et a établi une liste d'une dizaine de variétés résistantes. Néanmoins, pour garantir la valorisation de ces variétés, des changements doivent aussi intervenir dans l'industrie agroalimentaire.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-07-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 7/24, 13/09/2024, p. 14-15 (2)

réf. 324-018

Journée « Organisation collective d'une unité de tri, stockage et conditionnement » : Jeudi 3 octobre 2024

GABB 32

Le Gabb32 (Les Bios du Gers) a organisé une journée sur les légumes secs. Plusieurs acteurs locaux et projets ont été présentés d'abord sur la thématique des légumes secs, puis des initiatives inspirantes. La communauté de communes Cœur Coteaux Comminges porte un

projet de couveuse maraîchère, un projet de légumerie et un projet de plateforme logistique. L'association MilPAT et la FD Cuma 31-09 pilotent le GIEE Defile, qui vise à améliorer les techniques agronomiques en production de lentilles et de pois chiches. Le projet Coterra, porté par INRAE, travaille notamment sur le sujet de l'autonomie des fermes. Agrod'oc suit la production de lentilles vertes depuis les années 2000. La Cuma Tera, en bio, possède un trieur rotatif mobile, qui se déplace de ferme en ferme. Un agriculteur bio présente ses récents équipements : élévateur, nettoyeur rotatif à 4 grilles (90t/h), cellules de stockage ventilées, etc. Plusieurs initiatives de commercialisation et de marques sont présentées : Agrilocal 31, une plateforme gratuite qui crée du lien entre acheteurs et producteurs ; la Brique Rose, un collectif d'éleveurs laitiers qui transforment localement le lait ; la SCIC L'Odyssée d'Engrain, qui valorise du blé ancien et du petit épeautre en pâtes alimentaires.

2025, 5 p., éd. LES BIOS DU GERS - GABB 32

réf. 324-061

Marianne Sanlaville, de La Coopération Agricole : « Vers un retour à l'équilibre du marché des grandes cultures bio »

RIVRY Christine

La commission bio Intercéréales-Terres Univia suit les évolutions du marché des grandes cultures bio, à partir des données de La Coopération agricole, celle-ci regroupant 65% des volumes. Selon Marianne Sanlaville, de la Coopération agricole, le marché des grandes cultures bio se rééquilibre en 2025 : -41% de collecte de céréales en 2024 vs +20-25% attendue en 2025. La production 2025 de blé tendre bio se situerait entre 300 000 t et 350 000 t, ce qui devrait suffire pour satisfaire les marchés français de la meunerie et de l'alimentation animale. Une réduction des stocks est attendue pour la saison 2025-2026. Le blé reste la culture dominante, suivi de l'orge brassicole ou encore du tournesol, dont la production en 2024 (55 000 t) n'a pas été suffisante pour optimiser le travail des tritrateurs. Concernant le soja bio, sa production devrait être en hausse en 2025, attendue entre 65 000 t et 70 000 t, mais sera toujours en déficit : 80 000 t sont utilisées en alimentation animale et 12 500 t en alimentation humaine.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 160, 01/07/2025, p. 16-17 (2)

réf. 324-111

Projet Parad : des essais bio pour gérer les adventices

BIOFIL

Piloté par INRAE, le projet Parad (2025-2030) vise à accompagner la transition agroécologique de la gestion des adventices. Le projet regroupe 19 partenaires de la recherche et 12 prestataires français, en bio et en conventionnel. Au sein de ce projet, le centre d'expérimentation Creabio, dans le Gers, va tester la conduite d'une céréale dans un couvert permanent de légumineuses, pendant 4 ans. La présence de la légumineuse dans l'interrang de la céréale permettrait de contrôler les adventices et le fauchage de la légumineuse apporterait également de l'azote.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 9 (1)

réf. 324-122

Tour de plaine couverts d'hiver : 14 mars 2024 : Visite de 2 parcelles de couverts hivernaux ainsi que la plateforme d'essai LIA GIP

GABB 32

Dans le Gers, le Gabb32 (Les Bios du Gers) a organisé des visites de terrain pour dresser un bilan d'essais de couverts hivernaux, sur la période 2023-2024. Le début d'automne sec a ralenti la levée des premiers couverts, puis la pluie de mi-octobre a empêché de semer après cette date. Les légumineuses (sauf la féverole) et les crucifères ont été pénalisées. Une agricultrice bio du Gers témoigne de son itinéraire technique : après un tournesol et un passage de déchaumeur, elle a semé, en octobre, un mélange de féverole (86 kg) et de gesse (43 kg). Sur la plateforme d'essai LIA GIP, des essais de couverts en alternative à la féverole ont été menés. Treize mélanges ont été testés, composés à chaque fois d'une vesce ou d'un trèfle, avec une crucifère. Une troisième ferme, en bio, présente sa rotation sur 6 ans, composée de 4 cultures d'été (soja, tournesol, soja, sorgho) et de deux d'hiver. Les engrais verts, en interculture, permettent à la ferme de n'apporter aucun engrais extérieur. Après un passage de déchaumeur à 5 cm, un mélange de phacélie (4,5 kg), de vesce commune (13 kg) et de moutarde d'Abyssinie (4,5 kg) a été semé à la volée. Un essai avec de la féverole ajoutée à ce mélange a montré de bons résultats.

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2024-03/20240314_CR_Tour%20de%20plaine.pdf
2024, 4 p., éd. LES BIOS DU GERS - GABB 32

réf. 324-068

Variétés de céréales en agriculture biologique : Fiches variétés blé tendre d'hiver - 2024

BUREL E. / MÉLÉARD B. / TREGUIER A. / ET AL.

L'Itab, en partenariat avec différents acteurs (Arvalis, Chambres d'agriculture, semenciers, associations d'agriculteurs, etc.), a édité ce document présentant les caractéristiques de 57 variétés de blé tendre d'hiver, en bio. Chaque variété est décrite à travers une double page. Les qualités agronomiques suivantes sont détaillées : précocité à épiaison, résistance au froid, concurrence face aux adventices (hauteur, pouvoir couvrant), sensibilité aux maladies (fusariose, rouille, oïdium, etc.) et potentiel de rendement (rendement et teneur en protéines). Chaque fiche présente également les caractéristiques technologiques de la variété : indice de Zélény, poids spécifique, critères alvéographiques, comportement en panification, etc.

<https://itab.bio/sites/default/files/medias/fichier/2024/09/Fiches-Varietes-Expebio-2024.pdf>
2024, 133 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 324-058

Production Végétale Jardinage

Créons un jardin-forêt

LA SPINA Sylvie

Le pépiniériste Corentin Hennuy expérimente des modèles de jardin-forêt, notamment en imitant la recolonisation végétale naturelle. Il livre ses conseils, ainsi que les principales étapes

à suivre pour créer et entretenir un jardin-forêt : - Imaginer son projet ; - Préparation de la parcelle ; - Organiser la succession végétale ; - Un jardinage permanent.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 20-21 (2)

réf. 324-091

Maison de la Semence Citoyenne

LA SPINA Sylvie

Créée en 2018 et animée par les bénévoles de l'association Nature & Progrès Wallonie Picarde, la Maison de la Semence Citoyenne met gratuitement à disposition des semences, ce qui permet aux débutants de démarrer plus facilement leur potager. Cette grainothèque belge forme un réseau de rencontre entre jardiniers avec différents niveaux d'expérience. La Maison de la Semence Citoyenne a l'intention de réintroduire des variétés délaissées par la grande distribution, en danger de disparition. L'association dispense également des formations afin de partager les savoirs et savoir-faire liés à la production de semences.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 55-57 (3)

réf. 324-093

Production Végétale Maraîchage

Bilan de campagne 2024 : Maraîchage bio en 09/31

BIO ARIÈGE-GARONNE

En 2024, Bio Ariège-Garonne a mené une enquête auprès de 16 maraîchers bio d'Ariège et de Haute-Garonne. Les profils des maraîchers sont variés : installation plus ou moins récente (7 moins de 2 ans et 6 plus de 10 ans), surface (de 0,1 à 6 ha), UTH (de 1 à 3), etc. En 2024, la majorité des légumes les plus cultivés ont eu de bons rendements : courges et courgettes, poireaux, épinards, radis, etc. Seules les carottes ont eu de mauvais rendements. Les légumes moins cultivés (chou-chinois, mâche, asperge, etc.) ont également fait l'objet de bons rendements, sauf le céleri et les petits pois. Plusieurs pistes d'amélioration technique sont envisagées : mise en place de filets anti-insectes, achat de nouveaux tunnels, suivi des maladies, etc. Le bilan climatique fait état d'une année pluvieuse avec des températures douces. Il n'y a pas eu de problème de sécheresse, mais une forte pression fongique et des rendements limités par le faible ensoleillement. Concernant la commercialisation, la vente directe (à la ferme, au marché, en ligne) a bien fonctionné ; en revanche, les ventes en magasins spécialisés bio et en restauration collective ont été mitigées.

https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/02/Bilan-de-campagne_Maraichage-bio-09-31_2024_BAG.pdf

2025, 24 p., éd. BIO ARIÈGE-GARONNE

réf. 324-045

Dossier : Gestion de l'eau en maraîchage : Les leviers pour réagir et s'adapter

COISNE Marion

Le changement climatique multiplie les épisodes de sécheresse et d'excès d'eau, à la défaveur du maraîchage. William Parmé, technicien maraîchage à la Coordination agrobiologique des Pays de la Loire, et Alexandre Barrier-Guillot, responsable maraîchage à la Frab AuRA et du projet Smacc2, proposent des pistes d'adaptation : apporter de la matière organique au sol, aménager des fossés ou planter des haies pour infiltrer l'eau, suivre précisément l'eau dans les sols (avec gouge ou sonde), mettre en place des paillages et des systèmes d'irrigation performants (goutte-à-goutte). Sébastien Bruand, maraîcher bio en Charente et référent maraîchage à la FNAB, défend le droit d'accès à l'eau en maraîchage bio. D'autres leviers sont abordés dans le dossier : récupérer les eaux de pluie, surélever les cultures, multiplier les couverts, faire des choix de cultures, etc. La ferme des Quatre saisons, en Indre-et-Loire, comprend 1,5 ha de maraîchage, dont 1600 m² d'abris. Dans cette ferme, l'irrigation par des gaines microsuivantes s'est montrée efficace sur ses sols sableux. La ferme de Marian Duvert, en maraîchage sur 1 ha en Haute-Loire, fait face à des difficultés d'accès à l'eau. Sur son site expérimental à Avignon, le GRAB a testé la performance, en période de sécheresse, de différentes méthodes de greffe, en tomates et en abricotiers et pêchers. Le projet ClimatVeg, porté par Bio Loire Océan et l'Université de Rennes 2, étudie les impacts et les adaptations au changement climatique. Ce projet a, notamment, étudié les solutions de limitation de l'évaporation de bassins de rétention d'eau de pluie. Dans le Maine-et-Loire, la ferme Le Champ des Hérissons (10 ha de maraîchage, dont 1,5 sous abris) a mis en place des solutions d'adaptation face aux sécheresses et aux excès d'eau : gouttières sur les serres, système de drainage et fossés qui alimentent un bassin de rétention, irrigation au goutte-à-goutte sous serre et en aspersion en plein champ, surélévation des cultures, etc. Dans le Puy-de-Dôme, la ferme maraîchère de Nathanaël Jacquart comprend 5 ha de maraîchage (dont 0,5 ha sous abris) et 2 ha de vergers. L'utilisation de goutte-à-goutte en plein champ, la mise en place de voiles d'ombrage ou encore le blanchissement des serres permettent d'économiser l'eau.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 23-33 (11)

réf. 324-129

Légumes : Un projet collectif sur le maraîchage bio

RÉUSSIR FRUITS ET LÉGUMES

La ferme bio Les Jardins du Treille, dans la Loire, comprend cinq associés et s'étend sur 30 ha, dont 8 ha en maraîchage avec 1 ha de serres. La ferme produit 70 légumes, vendus sur des marchés, dans des Amap, des magasins bio et également en demi-gros. Chaque associé se rémunère 2000 €/mois, avec 50 h de travail par semaine. Le système est en maraîchage sur sol vivant et utilise, entre autres, des engrais verts, des apports de fumier et du broyat composté.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 458, 01/03/2025, p. 42-43 (2)

réf. 324-027

Qualité de vie au travail : Réfléchir sa production à travers l'organisation de sa ferme pour travailler moins

GUTH Vincent

Les associés du GAEC Les Jardins de Tallende, dans le Puy-de-Dôme, ont à cœur de limiter leur temps de travail et la pénibilité, tout en préservant leur revenu. Le GAEC comprend 2 ha, dont 1 200 m² de tunnel. Différents conseils sont donnés pour réduire le temps de travail : organiser rigoureusement les chantiers, réduire le nombre d'interventions sur les cultures, optimiser les surfaces, etc. Ensuite, les actions à mettre en place sur deux itinéraires techniques sont détaillés : le haricot nain et la tomate. Le haricot nain implique du temps de travail important, surtout à la récolte ; c'est donc cette étape qu'il faut optimiser. Sur le GAEC, plusieurs décisions ont été prises dans ce sens : réduction des densités de semis, une seule ramasse par série, formation des saisonniers sur le geste de récolte, etc. En tomates, différents leviers ont été testés pour réduire le temps de travail : taille minimale des plants de tomates, serres ouvertes en permanence, plants à hauteur, etc. Au final, la marge brute par heure travaillée est de 50 € sur les haricots et de 56 € sur les tomates.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7470

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 13-15 (3)

réf. 324-003

Production Végétale Petits Fruits

Diversification : La camerise, une culture pas si exigeante

BARGAIN Véronique

La SCEA Des Mille Fruits, dans les Vosges, est spécialisée dans la culture de petits fruits (myrtille, aronia, cassis, etc.), sur 19 ha. 10 ha sont dédiés à la camerise, une baie pourpre allongée, qui pousse sur des petits buissons. La camerise est très rustique et résiste notamment au gel. En revanche, le fruit se conservant mal en frais, la SCEA transforme l'essentiel de ces fruits (jus, nectar, confiture, fruits séchés, etc.).

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 460, 01/05/2025, p. 24-25 (2)

réf. 324-059

Myrtille : lutter contre les dépérissements ; Le cassis Noir de Bourgogne s'adapte au changement climatique

ROCHON Lea

Sur les myrtilles, particulièrement en bio, les cochenilles sont des ravageurs majeurs. Autre problématique, le dépérissement de la myrtille, dont les agents pathogènes ne sont pas précisément connus. La taille des arbustes doit être rigoureuse. Par ailleurs, la variété de cassis Noir de Bourgogne a été testée, notamment en bio, en conditions séchantes.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 458, 01/03/2025, p. 28-29 (2)

réf. 324-026

Production Végétale Protection Phytosanitaire

Auxiliaires : Les Pemphredonidae

LASNIER Adrien

Les hyménoptères de la sous-famille des Pemphredonidae sont des insectes prédateurs des pucerons. La femelle pond ses larves dans des tiges à moelle, dans lesquelles elle amène des proies auparavant paralysées (pucerons). Elle peut en chasser 1000 au cours de sa vie. Les Pemphredonidae apprécient la chaleur et sont particulièrement actifs entre juin et septembre. Un bon moyen d'attirer ces insectes est d'installer des fagots fins, type sureau, pour la ponte.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 458, 01/03/2025, p. 21 (1)

réf. 324-024

Dossier : Les biosolutions en pleine évolution

LASNIER Adrien / LUSSETTI Aude / DE TURCKHEIM Madeleine / ET AL.

Les biosolutions regroupent les solutions de biocontrôle et les biostimulants. En France, les entreprises du secteur sont fédérées par l'association Alliance biocontrôle. Celle-ci dénonce une réglementation européenne non adaptée à l'innovation. Les biosolutions concernent quasiment 100 % des vignes en France, mais seulement 15 % des grandes cultures. Plusieurs projets ont permis de tester différentes biosolutions contre le mildiou : « Zéro résidu salade » sur salade, Metalmilart et Palvip sur artichaut, à la Sica Centrex (66) ; Mobmel sur melon, à SudExpé. Le projet Reccable, mené par le Ctifl, l'Arepal et le CDDM, évalue l'efficacité de trois types de biostimulants : probiotiques, prébiotiques et postbiotiques.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 33-41 (9)

réf. 324-038

Fiche technique : Charançon gallicole du chou : Coléoptère ravageur des brassicacées

PAUPE Youri

Cette fiche technique sur le charançon gallicole du chou présente le cycle biologique de ce charançon, les dégâts qu'il provoque, des moyens de prévention et de lutte, ainsi que la différence entre les symptômes provoqués par ce charançon et ceux causés par la hernie du chou.

<https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/03/Fiche-charancon-gallicole-brassicacee.pdf>

2023, 2 p., éd. BIO 46

réf. 324-062

Fiche technique : Lixus juncii : Charançon de la betterave et de la blette

RAKOTOARIMANANA Mélodie

Cette fiche technique porte sur *Lixus juncii*, un charançon ravageur des cultures de betteraves et de blettes. Y sont présentés : le cycle biologique de ce charançon, les dégâts qu'il provoque, ainsi que des moyens de prévention et de lutte.

<https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/03/Fiche-charancon-de-la-betterave-et-blette.pdf>

2023, 2 p., éd. BIO 46

réf. 324-063

Focus : protéger ses vignes avec du lait ou du petit lait

BIO BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Le lait de vache et le petit lait sont des substances de base utilisables en bio pour la protection des végétaux, le petit lait étant un sous-produit de la production de fromage. En viticulture, le lait et le petit lait peuvent être utilisés comme fongicides. La matière grasse du lait agirait comme une barrière mécanique face aux champignons. Concernant le petit lait, sa composition est variable selon son origine (vache, chèvre).

LES ÉCHOS DES VIGNES BIO N° 9, 06/05/2025, p. 3-4 (2)

réf. 324-048

Hausse des températures : Les méthodes de lutte contre le carpocapse impactées

ROSE Frédérique

La hausse globale des températures impacte directement la vie du carpocapse, celle de ses auxiliaires, ainsi que l'efficacité des traitements, selon Marie Perrin, chercheuse à l'Isara. La température idéale de croissance du carpocapse est de 32°C. Sous le climat actuel d'Avignon, on compte déjà 3 générations de carpocapses par saison ; une hausse globale de +4°C favoriserait l'apparition d'une 4ème génération en France. De plus, le spinosad (insecticide utilisable en bio contre le carpocapse) devient moins efficace en cas de forte température, probablement grâce à une meilleure résistance de l'insecte en conditions chaudes. Concernant les auxiliaires prédateurs du carpocapse, le perce-oreille est performant en début de saison, mais son taux de prédation chute à 30°C ; la guêpe parasitoïde *Mastrus ridens* est performante même à 32°C. En outre, à l'inverse de ce qui se passe pour le carpocapse, la hausse des températures rend le spinosad plus toxique pour ces deux auxiliaires, en particulier pour *Mastrus ridens*, très sensible au spinosad. Même situation pour le cuivre, le soufre et l'azadirachtine, qui sont plus toxiques pour *Mastrus ridens* entre 28 et 33°C. L'utilisation de ces traitements devrait donc, de préférence, se faire en début de saison, à de faibles températures.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 34-35 (2)

réf. 324-130

Pomme de terre : Comment lutter contre le doryphore ?

MENARD Samuel

Le projet Alterspino expérimente des solutions alternatives au spinosad, pour lutter contre le doryphore sur des pommes de terre bio. Différents produits ont été testés : les nématodes Capsanem (substance homologuée), le limocide (huile essentielle d'orange douce), la tanaisie et la caféine (substances non homologuées). Le limocide et la caféine ont montré des résultats encourageants ; le Capsanem également, mais avec un coût trop élevé. Des solutions de lutte mécanique sont aussi en développement.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 22-23 (2)

réf. 324-034

Protection des plantes : Sur les traces du scarabée japonais

ERFURT Katrin

En Suisse, le scarabée japonais se propage petit à petit, depuis 2017. Ce ravageur invasif, sans prédateur en Europe, est polyphage et peut s'attaquer à de multiples cultures (fruits, raisins, maïs, pois, prairies, etc.). Pour limiter sa propagation, des mesures prophylactiques ont été mises en place : nettoyage du matériel, restriction du transport des végétaux, annonce obligatoire en cas d'observation du ravageur, etc. Actuellement, un projet, mené à la ZHAW (Haute école zurichoise pour les sciences appliquées), vise à former des chiens renifleurs, dans l'objectif qu'ils apprennent à détecter la présence de larves du scarabée dans le sol. Cette pratique est développée dans l'article.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/baft/magazine/archives/2024/ba-f-2024-10-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 10/24, 20/12/2024, p. 14-16 (3)

réf. 324-021

Production Végétale Sol

Dossier : Faut-il encore labourer ?

LA SPINA Sylvie

L'agriculture de conservation des sols (ACS) est un système agricole qui vise à réduire, voire à supprimer, le travail du sol et notamment le labour. Le labour est intéressant à court terme : il aère le sol et enterre les graines des adventices, dont la majorité ne survivent pas à la profondeur. En revanche, le labour peut être désavantageux à long terme : réduction de la présence des lombrics, possible apparition d'une semelle de labour, libération de gaz à effet de serre, érosion du sol, etc. D'où le développement d'une agriculture sans labour. L'agriculture de conservation pose néanmoins problème sur la gestion des adventices, celle-ci étant encore en général, en agriculture conventionnelle, dépendante des herbicides. En outre, le non-travail du sol ne garantit pas sa fertilité. Une piste de réflexion constructive semble être l'agriculture biologique de conservation des sols (ABC) : réduction du travail du sol, sans herbicides. En Belgique, en Wallonie, Farm For Good est une structure qui fédère une centaine de producteurs bio qui participent au développement de l'ABC. Ce dernier implique une approche filière :

développement de semences adaptées, accompagnement des agriculteurs, travail avec les transformateurs et la distribution, etc.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 173, 01/05/2025, p. 6-13 (8)

réf. 324-050

Production Végétale Viticulture

Ces vignerons qui ne traitent pas

DE NADAILLAC Clara

Certains vignerons ne traitent jamais leurs vignes. Dans l'Hérault, un polyculteur témoigne : il a planté 700 pieds de vigne en permaculture, avec des oliviers et des arbres fruitiers. Il ne traite ni contre l'oïdium, ni contre le mildiou. Dans l'Aude, un autre vigneron, en bio, ne traite plus depuis qu'il a planté des arbres dans ses 100 ha de vignes. Sa production s'élève entre 5 et 15 hl/ha, avec des charges très limitées. Au-delà des traitements, ces deux systèmes sont très autonomes : pas d'irrigation, très peu de travail du sol, etc.

REUSSIR VIGNE N° 326, 01/03/2025, p. 20-21 (2)

réf. 324-030

Les cochons nains permettent d'économiser en travail du sol

DELBECQUE Xavier

La Chambre d'agriculture du Rhône a suivi l'intégration de 4 cochons nains sur 2 parcelles de vignes, durant la période hivernale. Les cochons ont un effet particulièrement efficace contre les adventices, en abîmant les adventices à la racine. Néanmoins, la logistique de gestion des cochons et, en particulier, la protection des ceps sont à améliorer.

REUSSIR VIGNE N° 328, 01/05/2025, p. 19 (1)

réf. 324-055

En direct de l'Inao : Le vin bio désalcoolisé : oui, mais dans les règles

LAVILLE Pascal

Depuis le 18 mars 2025, les vins biologiques peuvent être désalcoolisés. Selon la réglementation européenne de 2012, un vin partiellement désalcoolisé comporte encore 0,5 % d'alcool, un vin totalement désalcoolisé moins de 0,5 %. Auparavant, les processus de désalcoolisation du vin étaient interdits par la réglementation européenne bio. Le changement de réglementation a été finalisé suite à un travail réalisé par l'Egtop (groupe européen d'experts sur la bio). Les techniques d'évaporation et de distillation sous vide sont autorisées en bio, pour la production de vins totalement désalcoolisés. Néanmoins, plusieurs pratiques restent interdites en bio : les vins partiellement désalcoolisés ne sont pas autorisés en bio et aucun traitement œnologique post-désalcoolisation n'est autorisé.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 20-21 (2)

réf. 324-127

Dossier : Entretenez votre cavaillon autrement

DE NADAILLAC Clara / DELBECQUE Xavier

En viticulture, des méthodes alternatives se développent pour l'entretien du cavaillon : le paillage, l'enherbement ou encore le travail du sol robotisé. Le paillage (feutre, BRF, toile, etc.) semble bien adapté pour les parcelles peu mécanisables. Les robots de désherbage sont très performants, mais coûtent cher à l'investissement. L'enherbement contrôlé du cavaillon, avec de la vesce par exemple, fait l'objet de nombreux essais.

REUSSIR VIGNE N° 326, 01/03/2025, p. 38-45 (8)

réf. 324-029

Un millésime 2024 froid et pluvieux : points clés pour une vinification bas intrants

VINAY Julie

L'ADABio organise des formations sur le thème de la vinification à bas intrants, dans le contexte du changement climatique. Les formations s'appuient notamment sur l'expertise du laboratoire de conseil Duo Œnologie. Dans les départements de la zone de l'ADABio (Ain, Isère, Savoie et Haute-Savoie), l'année 2024 a été marquée par des températures basses, beaucoup de pluies (notamment pendant les vendanges) et une forte pression du mildiou. Plusieurs conseils sont partagés pour une vinification de qualité, avec peu d'intrants : récolter rapidement le raisin après la pluie pour éviter de laisser entrer l'eau dans le raisin ; favoriser l'oxygénation des moûts pour le développement des levures ; maîtriser la température de démarrage (environ 15°C) ; etc. Les deux intervenants de la formation ont également abordé plusieurs problématiques liées à la vinification : manque d'oxygène, maladie de la fleur, goût de souris, etc.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7469

LA LUCIOLE N° 46, 21/12/2024, p. 10-12 (3)

réf. 324-002

Moins de traitements avec la lithothérapie

DE NADAILLAC Clara

Un viticulteur bio champenois témoigne sur les traitements lithothérapiques qu'il applique sur ses 12 ha de vignes. La lithothérapie est une pratique alternative qui se base sur les propriétés thérapeutiques des pierres. L'eau de gemme est, par exemple, une eau dans laquelle des pierres ont infusé. Sur son exploitation, le viticulteur a notamment testé un élixir à base de fluorite et exprime avoir observé une amélioration de l'état sanitaire de ses vignes. Il est satisfait des résultats de ces traitements lithothérapiques.

REUSSIR VIGNE N° 328, 01/05/2025, p. 18-19 (2)

réf. 324-052

Œnologie : « Grâce à l'acidité du gros manseng, notre pétillant est non sulfité »

REUSSIR VIGNE

Le codirigeant du Château La Croix des Pins, dans le Vaucluse, également œnologue consultant à l'Institut œnologique de Champagne, présente les caractéristiques du gros manseng. Ce cépage lui permet de produire un vin bio pétillant sans sulfites. Il détaille également son processus de vinification : pressurage à pression faible, débourage statique, fermentation malolactique par co-inoculation, prise de mousse à 15°C, etc. Environ 3000 bouteilles sont produites par an.

REUSSIR VIGNE N° 326, 01/03/2025, p. 25 (1)

réf. 324-031

Pratiques des vignerons bio champenois : Résultats d'enquête

LEFEVRE-JOLIBOIS Céline / BROST Émilie / BISIAUX Anne

En mars 2024, les viticulteurs bio du vignoble champenois ont été invités à répondre à une enquête sur leurs pratiques. Cette enquête a été réalisée par les Chambres d'Agriculture du Vignoble champenois, Bio en Grand Est et l'Association des Champagnes Bio, dans le cadre de l'AMI « Structuration de la filière champagne bio », soutenu par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie. 115 domaines ont répondu, sur 649 engagés en bio fin 2023 sur ce territoire. Les résultats, compilés dans cette synthèse, concernent la structure de ces vignobles et la valorisation de leurs productions, leurs pratiques de protection de la vigne, notamment contre le mildiou et l'oïdium, les pratiques de fertilisation et de gestion du sol, les investissements et la main-d'œuvre. Ces vignobles sont majoritairement des structures de petite taille (moins de 5,5 ha), entièrement conduites en bio, qui gèrent elles-mêmes, pour la plupart, les traitements des vignes.

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2025/03/livret-resultats-enquete-pratiques-champenois-bio-2024.pdf>

2025, 12 p., éd. ASSOCIATION DES CHAMPAGNES BIOLOGIQUES (ACB) / CHAMBRES D'AGRICULTURE DU VIGNOBLE CHAMPENOIS

réf. 324-064

Référentiel économique du vigneron bordelais 2024

CHAMBRE D'AGRICULTURE GIRONDE

Ce référentiel présente les coûts de production pour 4 exploitations-types du vignoble bordelais. Ces coûts comportent les coûts de la vigne par hectare (équipements, charges de structure, etc.) ; le coût de vinification par hectare (bâtiments, produits œnologiques, etc.) ; le coût du vin en vrac ; le coût du vin en bouteille. Les coûts varient selon le type de vin produit (AOP ou VSIG, vin sans indication géographique), l'itinéraire technique (conventionnel, zéro herbicides ou bio), et en fonction de la surface et de la densité de plantation. Trois exploitations-types sont donc déclinées aussi en bio : 1) 40 ha avec un écart interrang de 3 m en Bordeaux ; 2) 20 ha avec 2 m d'interrang en Graves ou Médoc ; 3) 15 ha avec 1,5 m d'interrang en Libournais ou Haut Médoc.

<https://gironde.chambres-agriculture.fr/actualites-33/detail-de-lactualite/le-referentiel-economique-du-vigneron-bordelais-2024-est-disponible-3-1>

2025, 8 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE GIRONDE

réf. 324-049

Recherche et Système Spécifique Agriculture Biodynamique

Préparations, tisanes et cie - 1 : Les soins de printemps

BAUDOUIN Gauthier / CORNU Soazig / BOURGEOIS Maëva

Cet inventaire de recettes saisonnières pour le soin du sol et des plantes permet d'étayer ses connaissances et de prendre des repères au fil de l'année. Chaque recette indique le moment adéquat pour son application, ainsi que ses bienfaits. Au printemps, la recette de la préparation, du brassage et de la pulvérisation de la bouse de corne est proposée pour le sol. Pour les plantes, ce sont celles de la tisane d'ortie et de la décoction de prêle qui sont présentées, ainsi que celles de la valériane et de l'arnica en cas de gel ou de grêle.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIODYNAMIS N° 129, 01/04/2025, p. 6-7 (2)

réf. 324-095

Produire son terreau en biodynamie, une gageure ?

COZON Stéphane

Indispensable pour produire les plants de légumes, d'arbres ou de plantes aromatiques, le terreau est souvent acheté à l'extérieur de la ferme, car l'autoproduction est contraignante. En effet, des graines d'adventices peuvent être présentes dans le terreau fait-maison, ce qui nécessite de prévoir du temps dédié au désherbage. Cette contrainte peut devenir trop chronophage pour les producteurs, qui optent alors pour du terreau bio du commerce, bien souvent confectionné avec de la tourbe. Ce n'est pas le cas du Camphill le Béal (Drôme), qui préfère produire son propre terreau à partir des feuilles des platanes présents sur le site, ce qui lui permet également de réaliser des économies.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIODYNAMIS N° 129, 01/04/2025, p. 16-18 (3)

réf. 324-098

Recherche et Système Spécifique Agroforesterie

Arboriculture : 2 000 brebis pâturent sous les noyers

SABOT Sophie

En Isère, un groupe d'une dizaine de producteurs de noix travaille en partenariat avec un éleveur d'ovins de Savoie. Deux troupeaux de 1 000 brebis chacun sont accueillis sur plusieurs parcelles d'une dizaine d'ha, entre mi-mars et mi-mai. Cette pratique permet de sécuriser des pâtures avant les estives pour l'éleveur et de décaler le premier broyage de plusieurs semaines pour les arboriculteurs. Le projet Parten'R-Aura étudie le pâturage dans les noyeraies.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 459, 01/04/2025, p. 42-43 (2)

réf. 324-039

Recherche et Système Spécifique Biotechnologies

Brevets sur les OGM-NTG : état des lieux et solutions pour protéger les paysan.ne.s, les petits semenciers et le secteur sans OGM

EUROPEAN COORDINATION VIA CAMPESINA

Dans cette note d'information, la Coordination européenne Via Campesina (ECVC), qui représente les petit.e.s et moyen.ne.s paysan.ne.s européen.ne.s, fait le point sur les impacts d'une déréglementation des OGM-NTG sur l'application du droit européen actuel des brevets. Pour ECVC, la suppression de la traçabilité des OGM-NTG proposée par la Commission européenne permettrait à quelques entreprises de privatiser l'ensemble des ressources phytogénétiques, y compris les semences traditionnelles et paysannes contenant naturellement, ou suite à des contaminations, les séquences ou les informations génétiques brevetées. ECVC analyse les différentes propositions qui ont été mises sur la table par le Parlement européen et par la présidence polonaise du Conseil de l'UE pour tenter de résoudre le problème des brevets portant sur les OGM-NTG, ainsi que d'autres propositions visant à encadrer le droit des brevets. A la fin du document, ECVC expose ses propositions visant à protéger efficacement les paysan.ne.s, le secteur sans OGM et les petits semenciers.

<https://www.eurovia.org/wp-content/uploads/2025/10/2025-08-Brevets-sur-les-OGM-NTG-Note-dinformation-ECVC-version-finale-FR.pdf>

2025, 12 p., éd. EUROPEAN COORDINATION VIA CAMPESINA

réf. 324-118

Recherche et Système Spécifique Recherche

Projet Parici en bio : comment produire sans cuivre ?

BIOFIL

Piloté par l'Itab, le projet Parici en bio regroupe une vingtaine de partenaires, en France. Lancé en mai 2025, le projet vise à développer des solutions alternatives au cuivre, pour trois filières bio : vigne, poire et pomme de terre. Le projet a pour but de s'appuyer sur les expériences réussies d'agriculteurs, d'éditer des guides, de mobiliser les acteurs de la filière et de co-concevoir des nouveaux systèmes agroécologiques.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 160, 01/07/2025, p. 9 (1)

réf. 324-138

Vie Professionnelle Etranger

Coopérer ou sombrer, un exemple en Flandre

FLORIN Jean-Michel

Kollebloem est un domaine maraîcher de 6 ha, situé en Flandre belge. Depuis sa conversion en biodynamie en 2002, une coopération avec deux autres domaines en bio a été mise en place. Ensemble, ces trois fermes ont créé un réseau de fidèles consommateurs. Pour assurer sa pérennité lors de la transmission, le foncier a été racheté par le biais d'un financement participatif. La ferme Kollebloem est aujourd'hui une coopérative qui continue de créer des liens pour faire rayonner le domaine, le faisant devenir un pôle culturel local, organisant de nombreux événements au cours de l'année.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIODYNAMIS N° 129, 01/04/2025, p. 12-15 (3)

réf. 324-097

Formation : La formation bio est en chantier

SCHULTE René / FRICK Claudia

En Suisse, la formation agricole initiale est en pleine réforme, pour une mise en œuvre à la rentrée 2026/2027. Cette réforme change notamment l'intégration de la bio dans le Certificat fédéral de capacité (CFC). Actuellement, ce diplôme en 3 ans peut faire l'objet d'une troisième année spécifiquement dédiée à la bio. Avec la réforme, la bio sera intégrée à tous les enseignements mais l'achat domaine spécialisé bio sera supprimé. Cette intégration de la bio à tous les enseignements fait débat au sein de la filière bio suisse. Après le CFC, il est possible de poursuivre son apprentissage avec un brevet fédéral de cheffe/chef d'exploitation. La filière bio milite pour la création d'un brevet spécifique à la bio.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-10-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 10/24, 20/12/2024, p. 6-10 (5)

réf. 324-020

Des fromages du terroir à la Ferme au Vivier

BATTHEU-NOIRFALISE Caroline

A la Ferme au Vivier (Neupré, Belgique), des vaches mixtes sont élevées en bio. Les associés de la ferme transforment la totalité de leur lait en fromages, maquée et beurre, et gèrent toute la chaîne de production. Les produits laitiers sont vendus par le biais de magasins coopératifs, tandis que la viande est vendue en colis, en direct à la ferme.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VALERIANE N° 172, 01/03/2025, p. 58-59 (2)

réf. 324-094

« J'ai créé un atelier de 1000 moutons sur la ferme familiale »

RIEDEL Edda / MOREL Béranger

Au Nord de l'Allemagne, l'exploitation de la famille Klützke est une ferme de polyculture-élevage bio. Elle comprend 86 ha de grandes cultures, 105 ha de trèfle-graminées, 65 ha de prairies de fauche et 30 ha de prairies extensives. La ferme élève 100 vaches allaitantes et un troupeau de 1000 brebis viande.

REUSSIR PATRE N° 722-723, 01/03/2025, p. 40-41 (2)

réf. 324-028

Du lait maigre pour nourrir les bêtes ?

LAUCHLI Eliane

La fabrication de crème et de beurre implique la production de lait maigre, coproduit de l'écémage du lait. En bio, en Suisse, le lait maigre est bien valorisé dans les petites laiteries (production de fromage frais, de skyr, etc.) ; en revanche, dans les grandes laiteries, il est séché en poudre et exporté en conventionnel. Or, ce lait pourrait être un bon apport alimentaire bio riche en protéines, pour les veaux, les porcs ou les volailles. En poudre, il est pratique à stocker, mais coûte plus cher. En liquide, il se stocke moins longtemps, mais il est plus facile d'utilisation. Les fermes laitières pourraient elles-mêmes éventuellement effectuer l'écémage et ne livrer que la crème aux laiteries, pour limiter le transport du lait maigre.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2024/ba-f-2024-07-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 7/24, 13/09/2024, p. 20 (1)

réf. 324-019

Marché bio allemand : un nouveau record en 2024

ECOZEPT

Le marché bio allemand a connu une croissance record sur l'ensemble de l'année 2024, aussi bien en chiffre d'affaires qu'en volume. Une grande partie des canaux de distribution ont augmenté leurs chiffres d'affaires, notamment le format allemand des « Drogeriemärkte », spécialisées dans les produits secs bio, ainsi que dans les produits d'entretien et d'hygiène, avec une croissance de 19,6 %. Ce n'est pas le cas du canal des « autres » (vente directe, artisanat, commerce en ligne...) qui recule de 2,4 %. La croissance du marché bio en Allemagne pourrait se poursuivre sur l'année 2025, mais certaines problématiques, comme la domination du marché par les marques de distributeurs (représentant deux tiers du marché), restent à résoudre.

BIO LINEAIRES N° 117, 01/03/2025, p. 37 (1)

réf. 324-104

Le safran italien pense collectif

BOLOH Yanne

En Italie, dans la région de l'Ombrie, une cinquantaine de producteurs cultive du safran. Un producteur bio, sur 50 ha de cultures diversifiées (céréales, vignes, oliviers), cultive également du safran, au sein du consortium « Il croco di Pietro Perigino ». Ce groupe défend un safran de qualité, sans produits de synthèse et uniquement vendu en stigmates (pas en poudre). En France,

on compte 37 ha de safran, pour une production moyenne de 100 à 150 g de stigmates par 100 m².

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 458, 01/03/2025, p. 48-49 (2)

réf. 324-032

Une salle de classe dans les champs

HARTKEMEYER Tobias

La ferme-école Hof Pente, située en Allemagne, est engagée dans une CSA (Community supported agriculture) de 300 membres. Trois principes régissent cet organisme social : la vie intellectuelle, la vie juridique et la vie économique. Cette ferme collective biodynamique compte un jardin d'enfants et une école qui accueillent 80 enfants de 3 à 17 ans. Hof Pente a obtenu le statut d'école Steiner et appartient plus précisément à la catégorie « formations pour le développement durable ». Les enseignements sont adaptés, avec deux heures de théorie par jour et la participation des enfants aux activités de la ferme le reste du temps.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIODYNAMIS N° 129, 01/04/2025, p. 39-41 (3)

réf. 324-099

Vie Professionnelle Formation

Se former à la bio : « Garder le cap, maintenir l'existant »

RIVRY Christine

Hervé Longy est animateur national du réseau Formabio. Il dresse un état des lieux de la formation bio en France. Le second plan Enseigner à produire autrement (EPA) a permis d'inclure, dans toutes les formations initiales (CAP, bac pro, brevet professionnel), plus d'agroécologie, dont l'agriculture bio. En outre, 53 établissements offrent une formation orientée bio ; après une hausse importante, le nombre de formations bio stagne. Concernant les exploitations des établissements scolaires, 100 % ont au moins 20 % de leur SAU en bio et 2/3 des ateliers technologiques sont certifiés bio. L'exploitation bio du Lycée agricole de Cibeins, dans l'Ain, comprend 75 vaches laitières et 100 moutons allaitants, sur 140 ha de prairies. L'exploitation du Lycée de Mirecourt, dans les Vosges, est en cours de conversion. 225 bovins lait et viande, ainsi que 900 brebis y sont élevés exclusivement à l'herbe. La ferme transforme et vend en direct ses produits.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 16-18 (3)

réf. 324-125

Vie Professionnelle Politique Agricole

Étude prospective : Quels avenir pour le secteur bio français d'ici 2040 ? : Rapport final

UDIN Bertrand / GOUWY Lucas / GRESSIER Mathilde / ET AL.

Le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, FranceAgriMer et l'Agence BIO ont commandé, à CERESCO et au Crédoc, une étude prospective visant à élaborer des scénarios d'évolution du secteur de l'agriculture biologique français à l'horizon 2040. La première phase a consisté à réaliser un état des lieux de la situation actuelle, en la comparant avec celle d'autres pays (Danemark, Allemagne, Espagne et Etats-Unis). Des scénarios prospectifs ont ensuite été établis : 1 – En quête de croissance puis de résilience, la bio non prioritaire (Poursuite de la mondialisation et de l'épuisement des ressources jusqu'à un point de bascule, avec une déstabilisation du système économique et où l'agriculture devient biologique par nécessité, sans label) ; 2- Troisième voie triomphante et bio marginalisée (Émergence d'une démarche privée concurrente à l'AB et moins exigeante qu'elle (3ème voie), portée par de grandes entreprises et avec un soutien marketing fort, qui éclipse progressivement l'AB) ; 3 - Bio « allégée », compétitive et généralisée (Les grandes puissances économiques mondiales se mettent d'accord, en 2032, pour relever les défis environnementaux, tout en exploitant au maximum les opportunités économiques liées à la transition écologique. Au niveau européen, l'agriculture biologique devient la démarche référente en agriculture, mais son cahier des charges est assoupli sur certains points) ; 4- Vers une bio prédominante (Meilleure prise en compte des externalités, en Europe et pour les produits importés, avec un soutien important à la production et à la consommation biologiques). Des recommandations sont ensuite formulées : communication, prise en compte des externalités dans les systèmes alimentaires, soutiens directs aux consommateurs de produits bio, amélioration de l'accessibilité des produits bio...

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/150808>

2025, 240 p., éd. CERESCO / CRÉDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie)

réf. 324-117

Licence to kill : an EU guideline with far-reaching consequences

Permis de tuer : un document d'orientation de l'UE aux conséquences considérables

PAN-EUROPE

La réglementation de l'Union Européenne sur les pesticides est en cours d'évolution, notamment au vu de la chute de biodiversité des arthropodes (insectes, arachnides, etc.) en Europe (-75% de la biomasse des insectes, en Europe, en 25 ans). La Commission européenne a mandaté l'EFSA, en partenariat avec l'Université de Wageningen, pour travailler sur le document d'orientation qui détaille la manière dont l'impact des pesticides sur les arthropodes doit être évalué. De son côté, Pesticide Action Network (PAN) Europe a analysé ce document actuellement en vigueur, le « Document d'orientation sur l'écotoxicologie terrestre » de 2002. Plusieurs défauts sont relevés : normes trop faibles, non prise en compte des effets cocktail, etc. PAN Europe a également étudié les rapports préliminaires du travail en cours effectué par l'EFSA. PAN Europe critique des lacunes encore importantes : l'effet cocktail des pesticides n'est toujours pas étudié ; les études de sensibilité ont été effectuées sur des arthropodes jugés trop résistants ; le concept de « récupération » (retour des arthropodes sur le milieu après

utilisation du pesticide mortel) est considéré comme accepté, alors qu'il est scientifiquement critiqué ; etc. PAN Europe regrette, en outre, le manque de diversité, voire de partialité, des organisations rédactrices du rapport, qui souhaiteraient mettre la production agricole comme service prioritaire, au-delà de la biodiversité et de l'environnement. PAN Europe appelle donc à la création d'un nouveau comité, composé de scientifiques et d'entomologistes, pour rédiger un nouveau document d'orientation. Le rapport de 53 pages de cette étude est en anglais et a été résumé dans une synthèse, en français, de 4 pages (lien vers le résumé en français : https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/11/pan_arthro_sum_fr.pdf).

<https://www.actu-environnement.com/media/pdf/news-45121-rapport-pan-europe-efsa-pesticides.pdf>

2024, 53 p. (rapport en anglais) + 4 p. (résumé en français), éd. PESTICIDE ACTION NETWORK EUROPE (PAN EUROPE)

réf. 324-040

Vie Professionnelle Réglementation

Le point avec Ecocert : Des modifications dans le Guide et la Note de lecture

LEROYER Stéphane

Suite au Comité national de l'agriculture biologique (Cnab) de mars 2025, des modifications ont été apportées au Guide de lecture de l'Inao et à la note "Etiquetage des produits bio". En bovins et équins, un animal non bio introduit dans un troupeau bio (notamment à des fins de reproduction) pourra être abattu et commercialisé en bio seulement s'il a passé au moins les $\frac{3}{4}$ de sa vie en bio. Par exemple, une vache non bio introduite à 2 ans devra être abattue minimum 6 ans plus tard pour que sa viande soit certifiée bio. En revanche, son lait sera certifiable bio 6 mois après son arrivée et sa descendance 12 mois après. En aquaculture, la période de conversion d'un animal non bio déjà présent sur la structure est variable selon le type d'installation et les possibilités de vidange, de nettoyage et de désinfection. En eaux libres, la période de conversion des animaux est de 3 mois. En élevage de volailles, les bâtiments avicoles construits ou rénovés avant le 1er janvier 2022 doivent suivre les nouvelles règles, sans dérogation depuis le 1er janvier 2025. Ces règles concernent notamment les dimensions des trappes d'accès aux vérandas, les cloisons et les perchoirs. La Note de lecture de l'Inao concernant l'étiquetage des produits bio a également été modifiée, en particulier au sujet des caractéristiques communes à tous les produits bio : mettre en avant un critère obligatoire de la bio (par exemple, « sans utilisation d'herbicides ») doit nécessairement être suivi de la mention « conformément à la réglementation en vigueur sur le mode de production bio ».

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 159, 01/05/2025, p. 22 (1)

réf. 324-128

L'Assemblée Nationale prolonge le crédit d'impôt bio pour 3 ans et l'augmente à 6000 euros

La FNAB se réjouit de la hausse et de la prolongation du crédit d'impôt bio jusqu'en 2028 et de l'augmentation de l'enveloppe, votées par l'Assemblée Nationale le 14 novembre. Dans les prochaines semaines, le Sénat se prononcera à son tour sur cette hausse et la prolongation du crédit d'impôt bio et sur le montant de l'enveloppe, ainsi que sur le financement de différents leviers indispensables au développement de l'agriculture biologique. La FNAB appelle les sénateurs et sénatrices à voter cette disposition pour le crédit d'impôt.

Lien : <https://www.fnab.org/nouvelle-victoire-detape-lassemblee-nationale-prolonge-et-rehausse-le-credit-dimpot-pour-3-ans-et-laugmente-de-4500-e-a-6000-e/>

Source(s) : <https://www.fnab.org/>, 14 novembre 2025

Retrait de solutions de protection à base de cuivre : Inquiétude de la filière viticole française

Alors que le cuivre est la molécule naturelle la plus répandue dans la lutte contre le mildiou, les viticulteurs se retrouvent en grande difficulté pour protéger leurs cultures. Cet été, plusieurs produits cupriques ont, en effet, été retirés du marché français, les fabricants n'ayant pas fourni les études attendues par l'ANSES. Seuls deux produits ont été ré-autorisés avec des conditions d'usages qui ne correspondent pas aux besoins du terrain, laissant les viticulteurs dans une véritable impasse technique. La FNAB et la CNAOC demandent que les pouvoirs publics, les instituts techniques et les fabricants se mobilisent dans les prochains mois afin de débloquer la situation.

Lien : <https://www.fnab.org/face-au-retrait-de-solutions-de-protection-a-base-de-cuivre-imcomprehension-et-forte-inquietude-de-la-filiere-viticole-francaise/>

Source(s) : <https://www.fnab.org/>, 4 novembre 2025

Documents salon Tech&Bio 2025

L'édition 2025 du salon Tech&Bio a réuni 21 000 visiteurs et 320 exposants, et a proposé 70 conférences, ainsi que des ateliers et démonstrations.

Différentes ressources (supports de conférences, posters techniques, vidéos...) sont disponibles au lien : <https://tech-n-bio.com/les-salons/salon-2025/ressources/>

Source(s) : Tech&Bio, automne 2025

Nouveau programme stratégique de recherche et d'innovation de TP Organics 2028-2034

Le nouveau programme stratégique de recherche et d'innovation (SRIA : Strategic Research and Innovation Agenda) de TP Organics, intitulé « Vision pour la recherche future en matière d'agriculture biologique et agroécologique : triple approche pour des systèmes alimentaires durables », a été lancé, le 4 novembre, lors des Organic Innovation Days à Bruxelles.

Lien : <https://tporganics.eu/publications/>

Source(s) : Communiqué de presse TP Organics et OrganicTargets4EU, 4 novembre 2025

Excrétas humains pour fertiliser les cultures

A l'occasion de la Journée mondiale des toilettes le 19 novembre, la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB) et le Réseau de l'Assainissement Écologique (RAE) rappellent le formidable potentiel de nos excréta : une ressource naturelle riche en nutriments, capable de nourrir les sols et d'alimenter le développement d'une agriculture biologique, locale et résiliente. Des expérimentations sont déjà en cours (maraîcher bio et AMAP francilienne ; service local de collecte d'urine, dans la Drôme ; entreprise Ehotil, à Marseille, qui produit un engrais à partir de cette ressource).

Pour changer d'échelle, la FNAB et le RAE appellent l'État à soutenir la création de filières locales de collecte et de valorisation, à adapter le cadre réglementaire et sanitaire, et à accompagner les collectivités dans la mutation de leur système d'assainissement.

Source(s) : Communiqué de presse FNAB et RAE, 18 novembre 2025

Conjoncture laitière bio en France – Octobre 2025

En août 2025, le nombre de livreurs de lait bio a reculé de 6 % sur un an. Ce déclin s'explique surtout par le faible écart de prix entre lait bio et lait conventionnel, insuffisant pour couvrir les coûts de production plus élevés en bio. Le Cniel anticipe une nouvelle accélération des cessations d'activité : près de 160 arrêts sont prévus d'ici juin 2026, soit trois fois plus qu'en 2024, touchant principalement des fermes de grande taille. Les déconversions devraient représenter près de 80% des arrêts, contre la moitié en 2023 et 2024. En conséquence, l'offre de lait bio devrait continuer de reculer fortement dans les prochains mois.

Parallèlement, la demande de lait bio repart légèrement à la hausse, avec une hausse de 3 % des fabrications de produits laitiers bio en 2025. La filière bio entre ainsi dans une phase de rééquilibrage.

Lien : <https://presse.filiere-laitiere.fr/actualites/conjoncture-laitiere-bio-octobre-2025-6cfaa-ef05e.html>

Source(s) : Cniel, 4 novembre 2025

Tables rondes sur la filière cacao

Deux tables rondes sur la filière cacao ont été organisées par l'ONG Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières et la SCOP Ethiquable, le 30 octobre, sur le salon du chocolat.

Alors que le secteur a connu, ces deux dernières années, des tensions sur les prix et sur la production, tous les acteurs réunis sont unanimes : pour garantir une filière cacao de qualité, durable, tous les maillons de la chaîne doivent se mobiliser pour offrir les conditions d'un cacao bien rémunéré, garant d'une production sans exploitation environnementale ou sociale.

Lien pour visionner les tables rondes : <https://www.youtube.com/watch?v=bGNq0ToZkBQ>

Source(s) : Communiqué de presse AVSF et Ethiquable, 5 novembre 2025

Simplification de la réglementation agricole européenne : Accord sur les exigences environnementales

Le 10 novembre, les négociateurs du Parlement et du Conseil ont trouvé un accord provisoire pour simplifier les exigences de la politique agricole commune (PAC).

Concernant les exigences environnementales :

– Afin de protéger la biodiversité et d'éviter aux agriculteurs le labourage coûteux et chronophage des terres tous les cinq à sept ans pour garder leurs terres cultivables, les députés ont obtenu un accord afin que les terres considérées comme arables au 1er janvier 2026 puissent conserver ce statut même si elles n'ont pas été travaillées, labourées ou réensemencées.

– Les députés ont convenu avec le Conseil que les agriculteurs certifiés biologiques seront automatiquement considérés comme respectant plusieurs exigences visant à maintenir les terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE) pour les parties de leurs exploitations qui sont biologiques et en conversion vers le biologique. Les États membres seront autorisés à limiter cette simplification dans le cas où les contrôles entraîneraient une charge administrative importante.

L'accord provisoire doit maintenant être approuvé par le Conseil et le Parlement avant que la réforme ne puisse entrer en vigueur.

Lien : <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20251110IPR31333/un-accord-pour-la-simplification-des-regles-agricoles-de-l-ue>

Source(s) : Communiqué de presse Parlement européen en France, 10 novembre 2025

The Shift Project et Les Shifters lancent le réseau Agri2050

Après le succès de la Grande Consultation des Agriculteurs qui a recueilli près de 8000 contributions, The Shift Project et Les Shifters lancent "Agri2050" : un réseau apaisant et asyndical d'agricultrices et d'agriculteurs, créé pour favoriser les échanges autour de la transition agricole. Ce réseau Agri2050, matérialisé par une communauté Whatsapp dédiée, vise à offrir un espace aux agricultrices et agriculteurs pour partager, débattre et se rencontrer.

Source(s) : Communiqué de presse The Shift Project, novembre 2025

TARIFS DES SERVICES DOCUMENTAIRES

Pour tout service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Nous vous remercions de ne pas joindre le paiement à votre bon de commande. ABioDoc vous adressera une facture et vous pourrez alors procéder au paiement :

- par chèque à l'ordre du « Régisseur d'ABioDoc »
- par virement bancaire

Services	Tarif général	Agriculteurs, Etudiants (sur justificatif)
Prêt d'ouvrage (forfait) :	8€	6€
Indemnité forfaitaire en cas de non-retour des ouvrages :	80€	
Photocopies sur place (prix à la page) :	0,10€	
Photocopies envoyées par La Poste (sous réserve d'accord avec les éditeurs ou les auteurs) :	2€ la première page et 0,30€ les suivantes	
Articles envoyés par mail (sous réserve d'accord avec les éditeurs ou les auteurs)	0,55€ la première page et 0,30€ les suivantes	
Téléchargement de certains documents de + de 2 ans (sauf tarif spécifique) sur la Biobase	gratuit sur la Biobase	
Abonnement ou réabonnement au Biopresse version PDF : (11 N° par an)	gratuit (inscription sur ce site)	

Pour vous abonner, rendez-vous sur : <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

Titre	Editeur principal	Informations éditeur principal	Pays
Caractéristiques des variétés de blé tendre – Agriculture biologique	ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL	3 Rue Joseph et Marie Hackin, 75 016 PARIS http://www.arvalisinstitutduvegetal.fr/index.html Tél. : 01 44 31 10 00 contact@arvalis-infos.fr	FRANCE
Pratiques des vignerons bio champenois : Résultats d'enquête	ASSOCIATION DES CHAMPAGNES BIOLOGIQUES (ACB)	53 Rue Vernouillet, 51 100 REIMS https://www.champagnesbiologiques.com Tél. : 06 27 67 05 93 contact@champagnesbiologiques.com	FRANCE
Fiche technique : Lixus juncii : Charançon de la betterave et de la blette	BIO 46	21 Rue Joachim Murat, 46 000 CAHORS https://www.bio46.fr/ Tél. : 07 81 35 12 96	FRANCE
Fiche technique : Charançon gallicole du chou : Coléoptère ravageur des brassicacées	BIO 46	21 Rue Joachim Murat, 46 000 CAHORS https://www.bio46.fr/ Tél. : 07 81 35 12 96	FRANCE
Fiche témoignage : La filière caprine dans le Lot : Lactation longue et monotraite	BIO 46	21 Rue Joachim Murat, 46 000 CAHORS https://www.bio46.fr/ Tél. : 07 81 35 12 96	FRANCE
Bilan de campagne 2024 : Maraîchage bio en 09/31	BIO ARIÈGE-GARONNE	6 Route de Nescus, 09 240 LA BASTIDE DE SÉROU https://www.bio-ariege-garonne.fr/ Tél. : 05 61 64 01 60 bio-ariege-garonne@bio-occitanie.org	FRANCE
Étude prospective : Quels avenir pour le secteur bio français d'ici 2040 ? : Rapport final	CERESCO	18 Rue Pasteur, 69 007 LYON https://www.ceresco.fr/ Tél. : 04 78 69 84 69	FRANCE

Référentiel économique du vigneron bordelais 2024	CHAMBRE D'AGRICULTURE DE GIRONDE	17 Cours Xavier Arnoz, 33 082 BORDEAUX https://gironde.chambres-agriculture.fr/ Tél. : 05 56 79 64 00	FRANCE
Brevets sur les OGM-NTG : état des lieux et solutions pour protéger les paysan.ne.s, les petits semenciers et le secteur sans OGM	EUROPEAN COORDINATION VIA CAMPESINA	38 Rue Grisar, 1070 BRUXELLES https://www.eurovia.org Tél. : +32 2 217 31 12 info@eurovia.org	BELGIQUE
Cas-type bovins viande Auvergne-Rhône-Alpes : Naisseur-engraisseur en agriculture biologique : Vente directe de vaches, boeufs et génisses	INSTITUT DE L'ÉLEVAGE	Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.idele.fr/ Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75	FRANCE
Communiqué de presse : Observatoire des viandes bio 2024	INTERBEV	207 Rue de Bercy, 75 587 PARIS CEDEX 12 http://www.interbev.fr/ Tél. : 01 44 87 44 60 interbev@interbev.fr	FRANCE
Variétés de céréales en agriculture biologique : Fiches variétés blé tendre d'hiver - 2024	ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)	149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 https://itab.bio/ Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66	FRANCE
Tour de plaine couverts d'hiver : 14 mars 2024 : Visite de 2 parcelles de couverts hivernaux ainsi que la plateforme d'essai LIA GIP	LES BIOS DU GERS - GABB 32	93 Route de Pessan, 32 000 AUCH http://www.gabb32.org/ Tél. : 05 62 63 10 86 contact@gabb32.org	FRANCE
Journée « Organisation collective d'une unité de tri, stockage et conditionnement » : Jeudi 3 octobre 2024	LES BIOS DU GERS - GABB 32	93 Route de Pessan, 32 000 AUCH http://www.gabb32.org/ Tél. : 05 62 63 10 86 contact@gabb32.org	FRANCE
Compte-rendu : Visite essais Arvalis de blé dans luzerne vivante en AB - 10 juin 2024	LES BIOS DU GERS - GABB 32	93 Route de Pessan, 32 000 AUCH http://www.gabb32.org/ Tél. : 05 62 63 10 86 contact@gabb32.org	FRANCE

Licence to kill : an EU guideline with far-reaching consequences	PESTICIDE ACTION NETWORK EUROPE (PAN EUROPE)	67 Rue de la Pacification, 1000 BRUXELLES https://www.pan-europe.info/ Tél. : +32 2 318 62 55	BELGIQUE
Référentiel cas types lait bio Massif central : Conjoncture 2024	PÔLE BIO MASSIF CENTRAL	VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES http://www.poleabmc.org Tél/Fax : 04 73 98 69 57	FRANCE
Les exploitations Ovins Viande du Massif central en agriculture biologique : Résultats de la campagne 2023	PÔLE BIO MASSIF CENTRAL	VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES http://www.poleabmc.org Tél/Fax : 04 73 98 69 57	FRANCE
Faciliter la transmission au sein des collectifs - 6 fiches thématiques	RÉSEAU CIVAM	18-20 Rue Claude Tillier, 75 012 PARIS http://www.civam.org/ Tél. : 01 44 88 98 58 contact@civam.org	FRANCE



LA BIOBASE

Plus de 48 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com

- Compilation bibliographique sur la production d'énergie renouvelable dans les élevages biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les complémentarités entre les arbres et les animaux dans les systèmes biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur la gestion de l'eau en élevage biologique, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique, 2023 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique

.....



- Plus de 48 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 30 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire